

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXVI, n° 41
Bruxelles, mai 1960.

Deel XXXVI, n° 41
Brussel, mei 1960.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES STAPHYLINIDAE.

LXVII. — Le complexe des *Anisopsis*,

par Gaston FAGEL (Bruxelles).

Les colonnes de Dorylines comportent toujours toute une faune de commensaux plus ou moins strictement inféodés aux Fourmis.

Parmi ceux-ci les Staphylinides sont majorité et certains groupes semblent n'avoir été capturés qu'en compagnie de Fourmis si ce n'est fortuitement, tel qu'attirés par la lumière, par exemple.

Un petit groupe de *Staphylinidae* subf. *Oxytelinae* de faciès très particulier, réunis sous le nom de *Anisopsis* FAUVEL, ne comprend que des espèces ayant ce comportement.

En 1904, FAUVEL crée le genre *Anisopsis* et pour un très curieux insecte du Natal il établit le genre *Hoplitodes*.

Par la suite BERNHAUER et CAMERON décrivent plusieurs espèces qu'ils placent dans le genre *Anisopsis*. L'auteur anglais isole deux espèces en créant en 1933 le genre *Paroxytelopsis* et en 1938 le genre *Paranisopsis*. Nous avons été amené à créer deux nouvelles coupes génériques, *Anisopsodes* et *Anisopsidius* pour placer deux insectes très particuliers, tandis que presque toutes les espèces décrites comme *Anisopsis* devaient passer dans le genre *Paranisopsis* (1).

Ces insectes, que tout récolteur voulant se donner la peine de les rechercher, a trouvés, semblent parfois se rencontrer à plusieurs espèces

(1) *Anisopsis guineensis* BERNH. (Bull. Lab. Portici 26, 1932, p. 9) de Guinée française, nous est resté inconnu en nature, notre demande de communication étant restée sans réponse. Cette espèce qui appartient probablement au genre *Paranisopsis* n'est pas reprise dans notre étude.

dans la même colonne de *Dorylus* ainsi que les récoltes de L. BURGEON et J. GHESQUIÈRE paraissent le démontrer.

L'édéage est très peu différencié entre les espèces, seule une pièce médiane est de conformation nettement spécifique, aussi ne figurerons-nous, en général, que cette pièce.

Nous remercions vivement nos excellents collègues MM. R. WENZEL (Chicago Natural History Museum); J. BALFOUR-BROWNE (British Museum), Révérend C. E. TOTTENHAM (Cambridge), P. BASILEWSKY (Musée Royal de l'Afrique centrale) et A. COLLART (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique) grâce à qui nous avons pu mener notre étude à bonne fin.

TABLE DES GENRES.

1. Mésosternum se terminant en triangle, gibbeux au sommet; côtés de la tête et du pronotum avec de fortes saillies, côtés du pronotum divisés en protubérances pointues *Hoplitodes* FAUVEL.
- Mésosternum toujours tronqué au sommet, parfois un peu échancré, mais jamais en triangle; tête et pronotum sans fortes saillies latérales, côtés du pronotum jamais divisés en protubérances 2.

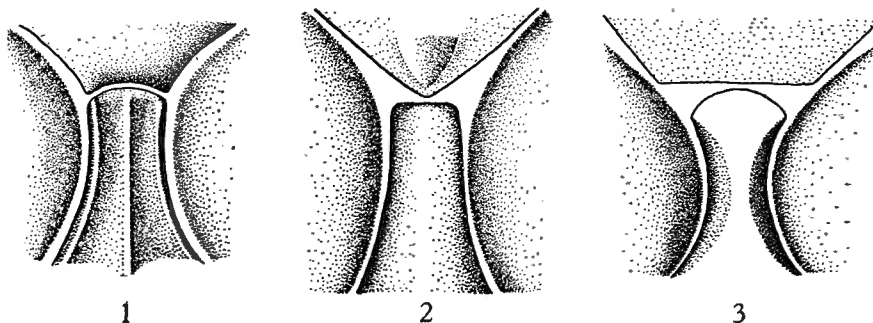


Fig. 1-3. — Sommet du mésosternum et prolongement métasternal de :
1. *Anisopsidis flexuosa* FAUVEL;
2. *Hoplitodes echidne* FAUVEL; 3. *Anisopsidius quadricollis* BERNHAUER.

2. Métasternum 3-caréné longitudinalement *Anisopsis* FAUVEL.
- Métasternum parfois pincé entre les hanches et réduit à une lame, mais jamais caréné 3.
3. Antennes modifiées et brusquement épaissies à partir du 6^me article *Paroxytelopsis* CAMERON.
- Antennes modifiées à partir des articles 4 ou 5, jamais brusquement épaissies à partir du 6^me article 4.

4. Tibias non échancrés ni même étrécis nettement avant le sommet, sans grandes épines *Anisopsidius* nov. gen.
 — Tibias antérieurs plus ou moins nettement étrécis avant le sommet, l'étrécissement limité par une ou deux épines 5.
5. Tibias médians fortement épineux et avec une grande épine précédant un étranglement préterminal *Anisopsodes* nov. gen.
 — Tibias médians faiblement spinuleux, sans étranglement préterminal ni grande épine *Paranisopsis* CAMERON.

HOPLITODES FAUVEL.

Rev. d'Ent., 23, 1904, p. 109.

Insectes de petite taille, de forme courte et épaisse, tête et pronotum, avec des lobes saillants et protubérants.

Tête petite, pièces buccales cachées sous le bord antérieur du front, mandibules grêles, sans dent nette au bord interne, palpes labiaux très petits, 1^{er} article court, subcarré, 2^{me} un peu plus long, pas plus large, 3 nettement plus mince, à peine plus court que 2; palpes maxillaires courts et trapus, 1 très petit, 2 trapu, asymétrique, plus large que long, 3 quelque peu cylindrique, 4 conique, beaucoup plus mince que 3 mais d'un rien plus long; menton large, trapézoïdal, prémenton large, gibbeux.

Antennes courtes et épaisses, modifiées à partir du 6^{me} article, article basilaire très grand ($\frac{1}{3}$ de la longueur totale), 2 court et trapu, 4-10 très transverses.

Prosternum court, quasi sans prolongement, finement caréné longitudinalement sur la partie décline postérieure; mésosternum se terminant en triangle, gibbeux au sommet; hanches médianes écartées, métasternum plan.

Abdomen à tergites portant des rangées de protubérances surmontées de soies, de telles protubérances existent sur les pleurites.

Pattes courtes, tibias épineux, pas échancrés au sommet, très nettement étranglés après le genou, tarsi longs, 1 et 2 subégaux en longueur, 3 très allongé, comprimé latéralement sur la plus grande partie de sa longueur, élargi au sommet, griffes fortes.

Génotype : *H. echidne* FAUVEL.

Hoplitodes echidne FAUVEL.

(Fig. 2, 10.)

Hoplitodes echidne FAUV. : Rev. d'Ent. 23, 1904, p. 110.

Insecte extraordinaire et tellement particulier que la description originale et le dessin que nous donnons permettront l'identification au premier coup d'œil.

Nous nous contenterons d'attirer l'attention sur certains caractères et d'indiquer quelques mensurations relevées.

Les pièces buccales ne sont pas visibles de dessus, le bord antérieur du front étant explané; les antennes très particulières ont le 1^{er} article très long, presque scapiforme, le premier article modifié est le 6^{me} et la base, en plateau, est bien petite, le dernier article, en bouton, est bien plus court que chez aucune autre espèce du complexe. Le pronotum est garni de protubérances coniques tandis que les élytres n'ont que des côtes, l'abdomen est très orné, les tergites portent chacun 4 tubercules, les externes, grands et subdressés, les internes plus petits et obliques, les pleurites sont surmontés d'une grande protubérance allongée, dressée subverticalement. Tous les reliefs abdominaux portent au sommet des petites soies serrées et sont, très probablement, des trichomes tandis que les reliefs de l'avant-corps ne sont que de l'ornementation. Les pattes sont très particulières, les tibias très finement spinuleux et sans étranglement terminal bien limité ni grandes épines, mais par contre tous sont très nettement étranglés à la base. Les tarses sont longs, particulièrement le 3^{me} article qui est fortement pincé latéralement à la base.

Voici les rapports relevés :

tête beaucoup plus large que longue (1,82); yeux aussi longs que les tempes;

pronotum fort transverse (1,85), plus large (1,19) et plus long (1,17) que la tête;

élytres bien plus larges que longs (1,64), plus larges (1,10) et plus longs (1,25) que le pronotum.

A noter que les mensurations ont été prises au sommet des saillies.

♂ : inconnu.

Longueur : 3,1 mm.

Matériel examiné. — 1 ♀ (holotype) : Natal, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

A notre connaissance ce serait le seul exemplaire connu, l'espèce n'ayant plus été signalée depuis la parution de la description.

ANISOPSIS FAUVEL

Rev. d'Ent. 23, 1904, p. 108.

Insectes de petite taille, de forme allongée, assez épaisse, à pronotum présentant des reliefs sinueux délimitant des dépressions, les élytres sans côtes longitudinales.

Tête forte, à pièces buccales bien dégagées, mandibules fortes sans dent nette au bord interne, palpes labiaux courts et épais, le dernier

article plus court que le précédent; palpes maxillaires trapus, article 3 à peine plus long que large, 4 conique, plus court que le précédent, menton large, rectangulaire, prémenton plan.

Antennes fortes, modifiées à partir du 5^{me} article, pas très courtes, 2^{me} article épais, peu plus long que large, pénultièmes fortement transverses.

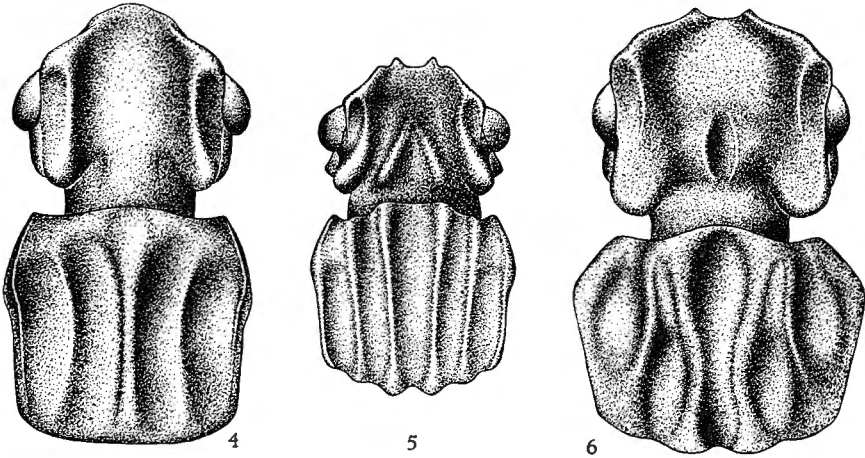


Fig. 4-6. — Tête et pronotum de :

4. *Anisopsidius quadricollis* BERNHAUER; 5. *Anisopsodes ornatus* n. sp.;
6. *Anisopsis flexuosa* FAUVEL.

Prosternum court, presque sans prolongement, finement caréné longitudinalement sur la partie déclive postérieure; mésosternum échancré au sommet, non gibbeux, hanches médianes écartées; métasternum toujours 3-caréné longitudinalement sur toute la longueur entre les hanches.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts large et profonde, pas de soies glanduleuses.

Pattes courtes, tibias épineux, les antérieurs fortement échancrés avant le sommet, tarses courts, 1 et 2 subégaux en longueur et largeur, 3 allongé, griffes moyennes.

Génotype. — *A. flexuosa* FAUVEL.

TABLE DES ESPECES ETHIOPIENNES.

- Yeux nettement plus longs que les tempes, 5^{me} article des antennes à base en soucoupe *flexuosa* FAUV.
— Yeux nettement plus courts que les tempes, 5^{me} article des antennes à base en plaque ssp. *rugosa* nov.

Anisopsis flexuosa FAUVEL.

(Fig. 1, 6, 11, 19.)

Anisopsis flexuosa FAUV. : Rev. d'Ent. 1904, p. 108.

Entièrement brun-roux, la base du 6^{me} tergite faiblement enfumée; pattes et appendices roux-brun. Peu brillant.

Tête large, fort transverse (1,25), bord antérieur avec encoche médiane superficielle, limitée par deux saillies, dépression postérieure quelque peu en rectangle, front fortement déprimé, limité par des rebords fort élevés; yeux grands, sensiblement plus longs que les tempes, fort convexes; ponctuation médiocre, seulement nette sur la moitié postérieure; pubescence quasi invisible, formée de soies dressées, jaunâtres, extrêmement courtes, à peine appréciables de profil.

Antennes à 3^{me} article aussi long que la 2^{me}, 4 globuleux, 5 à base en soucoupe, transverse, les suivants augmentant régulièrement de largeur, pénultièmes près de 2 fois aussi larges que longs, 11 aussi long que 9 + 10.

Pronotum fort transverse (1,20), beaucoup plus large (1,20) et plus long (1,25) que la tête, assez fortement étréci en arrière (0,76), côtés subrectilignes en arrière de l'angle latéral (2); ponctuation analogue à celle de la tête mais répandue sur toute la surface, ayant, de ci de là, tendance à s'étirer longitudinalement, pubescence comme à la tête.

Elytres transverses (1,23) bien plus larges (1,23) et plus longs (1,20) que le pronotum, sensiblement élargis en arrière, troncature terminale ondulée, échancrure suturale faible; pas de carènes, mais un ensellement scutellaire superficiel et une profonde dépression longitudinale discale, s'estompant aux deux extrémités; ponctuation de même force qu'au pronotum mais points s'alignant quelque peu dans des cellules déprimées, les intervalles relevés en carinules longitudinales tranchantes; pubescence comme au pronotum.

Abdomen à tergites découverts 2 à 4 avec profonde et large impression transversale basilaire, 7^{me} tergite découvert tronqué au sommet; peu brillant, entièrement couvert de réticulation isodiamétrale extrêmement superficielle, ponctuation confuse, quelque peu étirée longitudinalement, devenant extrêmement fine et superficielle sur les derniers segments, pubescence à peine plus visible qu'à l'avant-corps.

♂ : bord postérieur du 6^{me} sternite avec faible encoche triangulaire médiane, 7^{me} à sommet trilobé, le lobe médian quelque peu en M renversé et à sommet n'atteignant pas le niveau des lobes latéraux.

Edéage : figure 19.

Longueur : 2,8-3,4 mm.

(2) Nous ne parlerons pas en détail du relief de la tête et du pronotum, ces pièces étant figurées.

Matériel examiné. — 1 ♀ (type) : Zanzibar, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♂ (paratype), même origine; 1 ex. : Mashonaland : Salisbury (MARSHALL) in coll. British Museum (London).

Anisopsis flexuosa rugosa ssp. nov.

(Fig. 8, 17.)

Coloration beaucoup plus sombre que chez la forme typique. Avant-corps et une bonne partie de l'abdomen brun-marron, pleurites et bord antérieur de la tête roussâtres; pronotum généralement un peu plus rougeâtre; pattes et appendices jaune-roux, les 5 ou 6 derniers articles des antennes enfumés.

Tête plus transverse (1,28-1,40), saillies du bord antérieur généralement très émoussées si pas absentes, dépression postérieure beaucoup plus

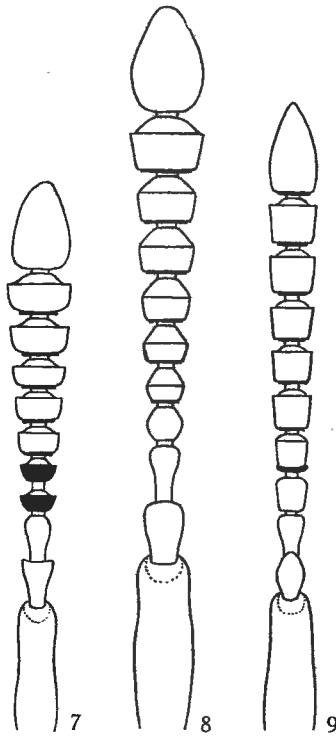


Fig. 7-9. — Antenne de :

7. *Anisopsodes ornatus* n. sp.; 8. *Anisopsis flexuosa rugosa* nov.;
9. *Anisopsidius quadricollis* BERNHAUER.

triangulaire que rectangulaire, ce d'autant plus que la fossette occipitale est largement ouverte en arrière; yeux beaucoup plus petits, bien plus courts que les tempes (0,74-0,85); ponctuation bien plus étendue, occupant presque toute la surface, y compris la grande dépression frontale, mais là plus superficielle.

Antennes identiques sauf que la base du 5^{me} article est en lame et non en soucoupe.

Pronotum plus transverse (1,29-1,30), mais beaucoup plus fortement étréci vers l'arrière, plus large (1,07-1,09) et plus long (1,08-1,15) que la tête; côtés avec une encoche plus ou moins forte en arrière de l'angle latéral, de toute façon jamais subrectilignes mais plutôt en faible courbe concave, base en arc régulier; sculpture et modelé identiques.

Elytres plus transverses (1,25-1,32), plus larges (1,13-1,17) et plus longs (1,14-1,17) que le pronotum, modelé et sculpture identiques.

Abdomen sans particularités.

♂ : caractères sexuels secondaires comme chez la forme typique.

Edéage : figure 17.

Longueur : 3,3-4,1 mm.

Holotype. — ♂ : Congo Belge : Bassin Lukuga, IV-VII-1934 (DE SAEGER) in coll. Musée Royal de l'Afrique centrale.

Paratypes. — 1 ex. : Sankuru : Komi, avec *Crematogaster*, 30-XII-1930 (J. GHESQUIÈRE); 1 ex. Ituri : Medje, fin VIII-1925 (Dr. H. SCHOUTEDEN); 1 ex. : Nialopul, 21-III-1929 (A. COLLART); 1 ex. : Tomati, 25-III-1930 (A. COLLART); 1 ex. : Yangambi, réserve forestière, 6-V-1949 (J. K. A. VAN BOVEN); 1 ex. : Cameroons : Bamende, 20-I-1957 (V. F. EASTOP) in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

A bien des points de vue on serait tenté de considérer cette forme comme une espèce distincte. Cependant trop de caractères sont communs et en fait il ne doit s'agir que d'une race plus trapue, à pronotum plus étréci en arrière et de coloration plus sombre.

D'après le matériel sous les yeux nous serions en présence de la race occidentale de *Anisopsidis flexuosa* FAUV.

ANISOPSIDIUS gen. nov.

Insectes de petite taille, de forme allongée et svelte, tête, pronotum et élytres avec des reliefs et côtes plus ou moins longitudinaux.

Tête à pièces buccales bien dégagées, palpes labiaux courts, 1 trapu, environ 1 ½ fois aussi long que large, 2 de même longueur mais un peu plus mince, 3 bien plus court et plus mince que le précédent; palpes maxillaires assez allongés, 2 en triangle allongé, 2 fois aussi long que large, 3 subcylindrique, plus de 2 fois aussi long que large, 3 conique,

un peu plus mince et plus court que le précédent; menton large, rectangulaire, prémenton ample, plan.

Mandibules faibles et courtes, chacune avec deux dents au bord interne, la première vestigiale, vers mi-longueur, la seconde longue et étroite vers les $\frac{2}{3}$ de la longueur, dirigée presque parallèlement à la mandibule.

Labre large, avec échancrure médiane large mais peu profonde.

Antennes longues et sveltes, modifiées à partir du 5^{me} article, article basilaire de longueur normale, plus court que les 3 suivants réunis, 2^{me} article non particulièrement épaissi, allongé, pénultièmes articles seulement faiblement transverses.

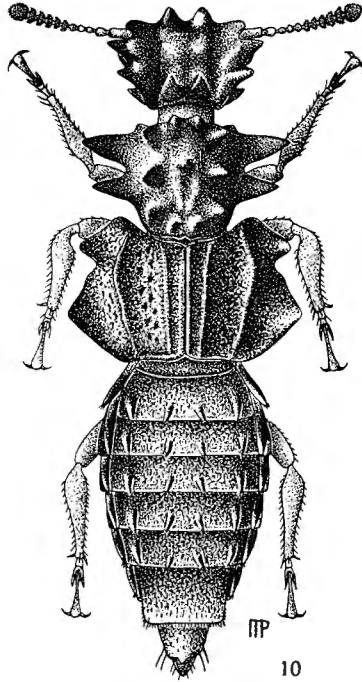


Fig. 10. — *Hoplitodes echidne* FAUVEL.

Prosternum comparativement large, prolongement très faible, faiblement caréné sur la partie déclive postérieure; mésosternum largement tronqué au sommet, non gibbeux; hanches médianes rapprochées; métasternum pincé entre les cavités coxales mais pas caréné, l'avant creusé d'un sillon en arc de cercle, le bord antérieur relevé.

Abdomen sans tubercules ou poils modifiés sur les tergites, 4 premiers sternites à impression basilaire arquée, nette mais peu profonde.

Pattes longues et grêles, tibias antérieurs à peine atténués vers le sommet, portant une rangée de très courtes et fines spinules, les autres tibias peu spinuleux, tarses longs, 1 et 2 subégaux en longueur et largeur, 3 très allongé et grêle, environ 2 fois aussi long que 1 + 2, particulièrement aux tarses postérieurs.

Génotype. — *Anisopsis quadricollis* BERNHAUER.

A ce jour, le genre ne comprend que le génotype.

Anisopsidius quadricollis BERNHAUER.

(Fig. 3, 4, 9, 14, 16, 20.)

Anisopsis quadricollis BERNH. : Rev. Zool. Bot. afr. 1932, p. 76.

Anisopsis elongata CAMERON in litt.

Insecte svelte, à reliefs de l'avant-corps peu accusés et pattes longues, grêles et sans grandes épines.

Entièrement brun-marron, disque élytral plus rougeâtre, abdomen à sommet éclairci; pattes et appendices jaune-roux.

Tête transverse (1,32), bord antérieur arqué, yeux plus longs que les tempes (1,20-1,30); reliefs supraoculaires modérément élevés, saillie générale pas trop forte, pas de dépression postérieure ni de relief occipital; ponctuation nette et assez profonde mais peu forte, sur fond fragmentairement réticulé, dense, s'effaçant sur le front et les reliefs latéro-antérieurs, se continuant sur la bande médio-collaire; pubescence formée de très courtes soies pâles dressées.

Antennes relativement fines, 5^{me} article à base en soucoupe, pénultièmes articles peu transverses.

Pronotum à peine plus large que long (1,02-1,04), à peu près aussi large (1,00-1,02) mais bien plus long (1,27-1,32) que la tête, à peine étréci en arrière, angle latéral faiblement saillant, côtés subdroits vers l'arrière, base en faible arc de cercle; 4 reliefs longitudinaux émoussés, nullement en carènes, les intervalles cependant assez creusés; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation plus forte qu'à la tête, de même densité, non alignée; pubescence comme à la tête.

Elytres nettement plus larges que longs (1,16-1,23), bien plus larges (1,42-1,48) et plus longs (1,22-1,27) que le pronotum, épaules carrées, côtés en courbe nette de l'épaule à l'angle postérieur, troncature en faible arc, pas d'échancrure suturale sensible; chacun avec deux reliefs longitudinaux à sommet mousse, l'un latéral partant de l'épaule vers l'angle postérieur, l'autre plus fort, discal, mais assez rapproché du premier, partant également du calus huméral et atteignant le bord

postérieur non loin de l'angle, ce deuxième relief limitant vers l'intérieur une dépression longitudinale large mais peu profonde, petite dépression postscutellaire; moins brillant que le pronotum, surface avec large réticulation isodiamétrale, ponctuation de même force qu'à la tête, points ayant tendance à s'allonger, les intervalles formant de multiples carinules sublongitudinales; pubescence comme au pronotum.

Abdomen entièrement couvert de microsculpture très forte et granuleuse sur les premiers segments, simple à partir du 6^{me} tergite découvert; pubescence un peu plus longue qu'à l'avant-corps, au moins sur les pleurites et sternites.

♂ : bord postérieur du 6^{me} sternite ondulé, avec frange de courtes soies claires; 7^{me} sternite trilobé, lobe médian à sommet arrondi et précédé d'une fossette ovale, lobes latéraux de même longueur.

Edéage : figures 16 et 20.

Longueur : 3,7-4,1 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type) Congo Belge : Haut Uele : Moto, fin 1922 (L. BURGEON); 3 ex. : Ruanda : Mahemba, territoire de Nyanza, 1400 m, 13-15. I. 1953 (P. BASILEWSKY); 1 ex. : même origine, Gitarama, 1.850 m, II.1953 (P. BASILEWSKY), in coll. Musée Royal de l'Afrique centrale (3).

ANISOPSODES gen. nov.

Insectes de petite taille, de forme allongée mais lourde, tête, pronotum et élytres avec des côtes et reliefs plus ou moins longitudinaux.

Tête assez petite, pièces buccales bien dégagées en avant du bord antérieur du front, mandibules fortes et arquées, sans dent nette au bord interne; labre fort petit; palpes labiaux petits et trapus, 1 et 2 subégaux, 3 bien plus court et plus mince que le précédent; palpes maxillaires courts et épais, 3^{me} article à peine 1 1/2 fois aussi long que large, 4 conique, bien plus étroit que 3, à peu près de même longueur, menton large, rectangulaire, prémenton plan.

Antennes assez longues, modifiées à partir du 4^{me} article, 1^{er} article moins long que les 4 suivants réunis, 2 épais, 4-10 nettement transverses, les pénultièmes très fortement.

Prosternum court sans prolongement net, mésosternum entier et gibbeux au sommet, hanches médianes rapprochées, métasternum étroit, plan au milieu mais très faiblement caréné de part et d'autre.

Abdomen à tergites portant des protubérances et des soies glanduleuses caduques; pleurites sans modifications.

(3) Ces 4 derniers spécimens se trouvaient entre les mains de feu M. CAMERON lorsque la mort le surprit. L'un était étiqueté « *Anisopsis elongata* CAM. Type » mais aucune description ne fut trouvée.

Pattes courtes, tibias antérieurs nettement échancrés vers le sommet, avec 2 fortes épines avant l'échancrure, garnis d'épines, tibias médians avec des épines semblables, les postérieurs avec une rangée de courtes épines; tarses comme chez *Hoplitodes* FAUVEL mais, 3^{me} article non comprimé latéralement.

Génotype. — *Anisopsodes ornatus* n. sp.

Anisopsodes ornatus n. sp.

(Fig. 5, 7, 12, 18.)

Avant-corps marron foncé, élytres parfois jaune paille, abdomen noir de poix, pattes et appendices jaune-roux, antennes brunes à partir du 6^{me} article.

Tête fort transverse (1,42), bord antérieur bidenté, yeux plus longs que les tempes (1,37), très saillants, globuleux, reliefs fort marqués, calus supra-antennaires très élevés, délimitant deux forts sillons en V retourné, ainsi que deux petits reliefs de même forme isolant une fossette occipitale, zone collaire très large, saillie génale très forte, parties

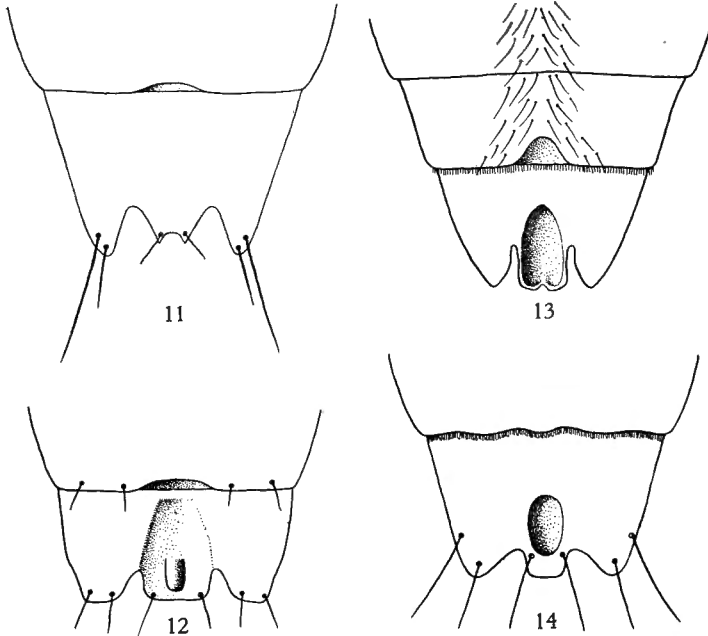


Fig. 11-14. — Caractères sexuels secondaires ♂ de :

11. *Anisopsis flexuosa* FAUVEL; 12. *Anisopsodes ornatus* n. sp.;
13. *Paroxytelopsis dorylinus* CAMERON; 14. *Anisopsidius quadricollis* BERNHAUER.

déprimées sublisses et brillantes, parties élevées à ponctuation nette mais assez fine, modérément dense; pubescence tellement courte qu'elle est pratiquement invisible.

Antennes fortes, articles 4 et 5 à base en cupule, à peine transverses, les suivants, par contre, bien plus larges que longs, les pénultièmes plus de 2 fois.

Pronotum plus large que long (1,10-1,16), un peu plus large (1,05-1,10) mais nettement plus long (1,28-1,42) que la tête, modérément étréci vers l'arrière, angle latéral peu saillant, base fort crénelée; avec 4 forts reliefs sublongitudinaux, parallèles 2 par 2; ponctuation comme à la tête, cependant les creux avec des points superficiels, les reliefs avec des points étirés longitudinalement; pubescence invisible.

Elytres transverses (1,21-1,27), bien plus larges (1,31-1,33) et plus longs (1,20-1,22) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, épaules carrées, côtés obliques, troncature terminale subdroite, échancrure suturale pratiquement nulle; chacun avec 4 carènes longitudinales discales tranchantes, l'externe formant rebord, bord latéral également tranchant et en partie visible de dessus, d'où il paraît être une 5^{me} carène; peu brillants, entièrement réticulés assez superficiellement et ponctués, comme à la tête mais moins profondément; pubescence invisible.

Abdomen à impression transversale basilaire nette seulement aux 2 premiers tergites découverts, les premiers tergites découverts (4) avec 4 forts reliefs dirigés vers l'arrière et formant 4 rangées longitudinales, le 5^{me} tergite n'ayant que les 2 reliefs externes, vers la base des segments et dans les intervalles des reliefs avec une soie glanduleuse caduque; toute la surface à réticulation très fine et superficielle et ponctuation fine et peu dense, peu visible, réticulation effacée à partir du 7^{me} tergite découvert; pubescence formée de soies claires tellement courtes qu'elles paraissent punctiformes, visible seulement à partir du 6^{me} tergite découvert.

♂ : bord postérieur du 6^{me} sternite faiblement échancré au milieu, avec obturation membraneuse et faible frange de poils clairs; 7^{me} sternite trilobé, encoches peu profondes, lobe médian de même longueur que les latéraux, à sommet tronqué droit, entièrement mais superficiellement déprimé et avec un tubercule allongé préterminal.

Edéage : figure 18.

Longueur : 2,6-3 mm.

Holotype. — ♂ : Angola : réserve de Camela (E. Villa Luso), XI-1954 (E. LUNA DE CARVALHO 4446.3), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes. — 1 ex. : Congo Belge : Equateur : de Botende à Yolombo, X-1927 (R. P. HULSTAERT) in coll. Musée Royal de l'Afrique centrale; 1 ex. : Cameroun : Bamenda, 20-I-1957 (V. F. EASTOP) in coll.

(4) Le 1^{er} est presque complètement couvert par des élytres, mais est orné comme les suivants.

C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Angola : lac Calundo (dans colonne *Anomma*), 1-1955 (MACHADO et LUNA 4673).

La stature, les sillons céphaliques en V et les reliefs du pronotum subparallèles feront reconnaître l'espèce, en plus des caractères génériques.

PAROXYTELOPSIS CAMERON.

Ann. Soc. ent. Belgique, 79, 1933, p. 36.

Insectes de petite taille, d'aspect court et trapu, tête, pronotum et élytres avec des reliefs et des côtes plus ou moins longitudinales, avec des soies glanduleuses, une rangée transversale de 4 sur chaque tergite découvert jusqu'au 6^{me} et sternites correspondants, 2 sur chaque élytre de part et d'autre du scutellum et 1 au bord interne de la saillie génale. Ces soies étant fort caduques sont rarement toutes présentes en même temps. Il n'est donc pas impossible qu'il en existe d'autres.

Tête à pièces buccales bien visibles en avant du bord antérieur du front, mandibules grêles, avec une faible dent au bord interne; palpes labiaux grêles, à articles cylindriques, 1 court, peu plus long que large, 2 sensiblement plus long et plus étroit que le précédent, 3 fois aussi long que large, 3 un rien plus long que 1 et de moitié aussi large que 2; palpes maxillaires courts, 2 subtriangulaire, 3 cylindrique, sensiblement plus long que large, 4 long et acuminé, de moitié moins large que le précédent mais de $\frac{1}{3}$ plus long; menton rectangulaire, près de 4 fois aussi large que long, prémenton plan.

Antennes courtes et extrêmement épaisses, modifiées à partir du 6^{me} article, 1 très grand, plus long que les 5 suivants réunis, 2 court et épais, presque aussi large que le basilaire, 11 grand et fort, aussi large que 10, à la base.

Prosternum extrêmement réduit, presque linéaire, prolongement en forte carène tranchante; mésosternum plan, largement tronqué au sommet, hanches postérieures écartées, métasternum large, non caréné mais assez profondément déprimé vers l'avant, puis relevé au bord antérieur.

Abdomen avec large plage aplanie au milieu du 1^{er} sternite.

Pattes courtes, tibias antérieurs faiblement étrécis vers le sommet, avec 2 fortes épines accolées, tranche faiblement spinuleuse, tibias médians sans étranglement ni épines, simplement spinuleux, tarses grêles, 1 et 2 subégaux, 3 plus long que 1 + 2, fortement pincé à la base.

G é n o t y p e . — *P. dorylinus* CAMERON.

En fait la seule différence sérieuse justifiant la séparation de *Paroxytelopsis* CAM. de *Paranisopsis* CAM. est la modification des antennes à partir du 6^{me} article au lieu du 5^{me}. Il faut y ajouter quelques petites différences dans la conformation des palpes et l'écartement des hanches médianes.

Paroxytelopsis dorylinus CAMERON.

(Fig. 13, 15, 59.)

Paroxytelopsis dorylinus CAM. Ann. Soc. ent. Belgique, 79, 1933, p. 36.

Entièrement brun de poix, élytres, côtés de la tête et du pronotum généralement un peu plus clairs, pattes, palpes et 5 premiers articles antennaires jaune-roux, les suivants brun de poix.

Tête fort transverse (1,53-1,59), yeux fort convexes, bien plus longs que les tempes (2,40), saillies génales très marquées; un petit et fort relief occipital en V ouvert vers l'arrière, bord antérieur fortement élevé, rejoignant une carinule arquée atteignant la saillie génale, le tout délimitant une forte dépression discale et vers l'extérieur une petite dépression susoculaire, le fond des dépressions à ponctuation fine mais nette, assez dense; pubescence formée de minuscules crins à peine visibles et seulement sur les parties inférieures et marginales.

Antennes courtes et épaisses, 2 à peine plus long que large, 3 beaucoup plus étroit mais à peine plus court, renflé en bouton au sommet, 4-5 transverses, 6 de 1 $\frac{1}{2}$ fois la largeur du précédent, ainsi que les suivants extrêmement transverse, pénultièmes plus de 4 fois aussi larges que longs, 11 aussi long que 8 à 10 réunis.

Pronotum fort transverse (1,58), beaucoup plus large (1,32) et plus long (1,28-1,33) que la tête, bord antérieur fortement sinué ainsi que les côtés, base en angle obtus, disque avec 4 carènes longitudinales, chacune portant 3 protubérances, basilaire, médiane et sommitale; intervalles à ponctuation analogue à celle de la tête, sur fond brillant; pubescence comme à la tête.

Elytres très transverses (1,49-1,52), plus larges (1,12) et plus longs (1,16-1,19) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, côtés nettement arqués, bord antérieur subdroit, à peine ondulé, pas d'échancre suturale nette; chacun avec 4 carènes longitudinales, la suturale et la première discale droite, la 2^{me} discale arquée vers l'extérieur, l'humérale formant rebord latéral et encore plus arquée, de plus une carinule pré-épipleurale nette, fine et non visible de dessus; bien moins brillants que tête ou pronotum, téguments nettement réticulés, à ponctuation peu nette sauf sur les côtés; pubescence pratiquement nulle.

Abdomen à impression transversale basilaire faible et seulement visible aux 2 premiers tergites découverts, rebord latéral fort élevé mais sans protubérance non plus que sur le disque; modérément brillant, réticulation large mais nette, ponctuation pratiquement invisible; pubescence claire, très courte mais cependant bien visible sur les derniers tergites.

♂ : 6^{me} sternite à nette encoche triangulaire médiane obturée d'une membrane; précédée de quelques grandes soies claires arquées, sur le milieu du segment, de telles soies existent également sur le 5^{me} sternite, bord postérieur du 6^{me} sternite entièrement frangé de petites soies claires, 7^{me} sternite trilobé, lobe médian pas plus long que les latéraux, à sommet tronqué et légèrement encoché, avec une dépression en occupant presque toute la surface.

Longueur : 2,4-2,6 mm.

Edéage : figure 15.

Matériel examiné. — 1 ex. (type) : Congo Belge : Nizi, Blukwa, 23-XI-1928 (A. COLLART); 15 ex. : Kenya : Muguga (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM.

Cette espèce a un faciès tout à fait différent de quasi toutes les autres espèces du complexe, notamment par la stature beaucoup plus épaisse et la coloration bien plus sombre. Cependant une seconde espèce lui ressemble énormément, au point que feu CAMERON, tout comme nous-même, les avions confondues. Ce n'est qu'à l'examen détaillé que nous nous sommes aperçu que certains exemplaires avaient les antennes modifiées à partir du 5^{me} article et d'autres du 6^{me}. Il s'agit de l'espèce que nous décrivons plus loin sous le nom de *Paranisopsis Cameroni* n. sp.

PARANISOPSIS CAMERON.

Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belgique, 14, 1938, n° 37, p. 3.

Insectes de petite taille, pronotum et élytres avec des côtes plus ou moins longitudinales.

Tête à pièces buccales bien visibles en avant du bord antérieur du front, mandibules grêles, sans dent au bord interne; palpes labiaux grêles, articles 1 et 2 subégaux, cylindriques, 3 nettement plus court et plus mince que le précédent; palpes maxillaires assez courts, 2 subtriangulaire, 3 cylindrique, plus de 1 1/2 fois aussi long que large, 4 acuminé, comprimé latéralement, de 1/4 de la largeur du précédent mais un peu plus long; menton large, rectangulaire, prémenton assez petit, plan.

Antennes généralement assez épaisses, modifiées à partir du 5^{me} article, article basilaire moins long que les 4 ou 5 articles suivants réunis, 2 court et trapu, articles 5-10 généralement fort transverses.

Prosternum court, presque sans prolongement, très finement caréné longitudinalement sur la partie déclive postérieure; mésosternum plus ou moins largement tronqué au sommet; hanches médianes assez rapprochées, le prolongement métasternal plan, fort étroit, pincé entre les cavités coxales mais non caréné longitudinalement.

Abdomen à tergites découverts 1-4 portant, de part et d'autre, 1 ou 2 soies glanduleuses caduques, insérées soit sur un fort tubercule, soit

directement sur la surface du tergite. De telles soies existent également à l'avant-corps, une sur chaque élytre, contre la suture, sur la zone scutellaire, et une à la tête, au bord interne des saillies génales. Mais ces soies sont fort caduques et il en manque presque toujours quelques-unes.

Pattes grêles, assez longues, tibias antérieurs généralement assez nettement échancrés avant le sommet, avec une épine ou 2 épines accolées, au début de l'échancrure, la tranche étant simplement spinuleuse, tibias médians faiblement spinuleux, sans grande épine; tarses grêles, 1 et 2 subégaux en longueur, 3 beaucoup plus long.

Génotype. — *Anisopsis dorylinus* CAM. = *A. carinata* FAUV. (5).

TABLE DES ESPECES ETHIOPIENNES.

1. Tibia antérieur nettement échancré avant le sommet, l'échancrure limitée par deux épines accolées 5.
- Tibia antérieur plutôt étréci avant le sommet et avec une seule épine 2.
2. Espèce sombre, très épaisse, à pronotum très fortement transverse; articles 5-10 des antennes fortement élargis . . *Cameroni* n. sp.
- Espèces claires, très grêles, à pronotum peu ou modérément transverse; articles 5-10 des antennes peu ou pas élargis 3.
3. Antennes sveltes, 4^{me} article pas transverse, pénultièmes au plus très faiblement plus larges que longs; 1^{re} côte discale des élytres fortement atténuée *longicornis* CAM.
- Antennes moins grêles, 4^{me} article visiblement transverse, 1^{re} côte discale des élytres bien indiquée 4.
4. 5^{me} article des antennes transverse; carènes médianes du pronotum en arc, jamais parallèles *uelensis* BERNH.
- 5^{me} article des antennes non transverse; carènes médianes du pronotum parallèles sur une bonne part de la longueur . . *motoensis* n. sp.
5. Côtes du pronotum interrompues, formant des reliefs alignés *tuberculata* CAM.
- Côtes du pronotum plus ou moins fortes, jamais interrompues et ne formant pas des reliefs alignés 6.
6. Calus huméral portant un embryon de côte, côte humérale naissant sous le calus *minima* BERNH.
- Strie humérale naissant au calus même, celui-ci sans embryon de côte supplémentaire 7.

(5) *Paranisopsis Cameroni* n. sp. est placé ici, faute de mieux, bien que son aspect et certains caractères soient fort différents des autres espèces.

Les antennes sont fort épaissies, les pattes sont plus épaissies et à tarses plus courts et tout l'insecte est de stature lourde et épaisse. Cependant cela ne suffit pas pour l'isoler dans un genre et finalement c'est encore de *Paranisopsis* qu'il se rapproche le plus.

7. Surface de l'avant-corps très rugueuse, avec granulations et ponctuation enfoncée denses, 1^{re} côte discale des élytres émoussée en bourrelet *Leleupi* n. sp.
 — Ne présentant pas une telle sculpture; 1^{re} côte discale des élytres rarement en bourrelet 8.
8. Insecte de taille forte, dépassant largement 3 mm, très brillant, reliefs pronotaux et élytraux très forts mais non tranchants, côtes médianes du pronotum en partie fusionnées vers mi-longueur *Tottenhami* n. sp.
 — Insecte de taille plus faible, atteignant au maximum 3 mm, jamais aussi brillant; côtes médianes du pronotum parfois parallèles et contiguës, tout au plus courtement fusionnées devant la base 9.
9. Base du 5^{me} article des antennes en plateau 10.
 — Base du 5^{me} article des antennes en soucoupe ou cupule 15.

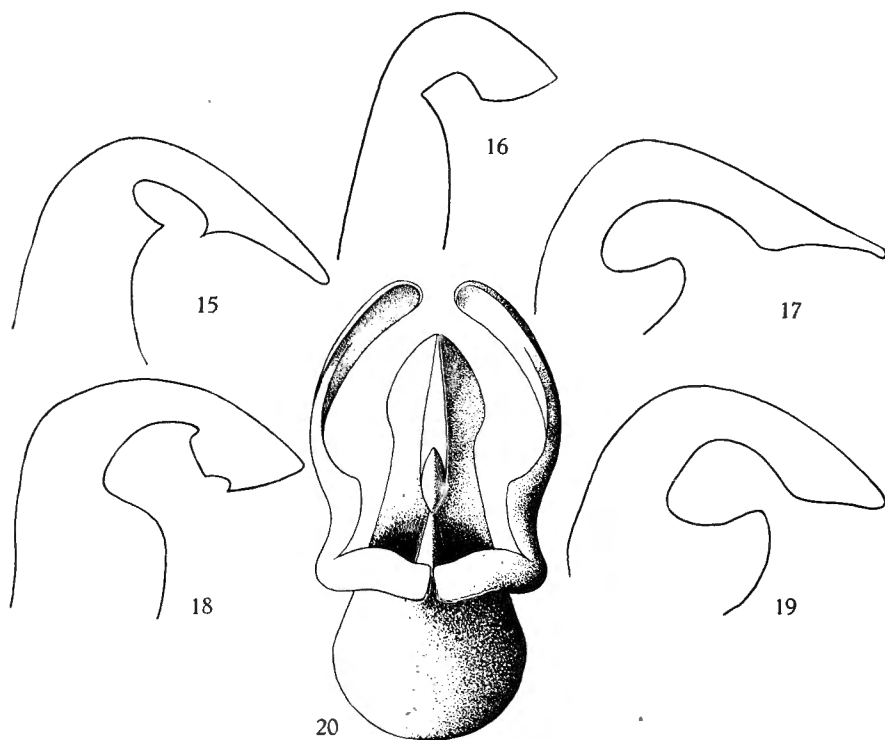


Fig. 15-19. — Pièce médiane de l'édéage de (vue de profil) :

15. *Paroxytelopsis dorylinus* CAMERON; 16. *Anisopsidius quadricollis* BERNHAUER; 17. *Anisopsidius flexuosa rugosa* nov.; 18. *Anisopsodes ornatus* n. sp.; 19. *Anisopsidius flexuosa* FAUVEL.

Fig. 20. — Edéage de *Anisopsidius quadricollis* BERNHAUER (vu de face).

10. Côtes médianes du pronotum fusionnées devant la base 11.
 — Côtes médianes du pronotum parfois contiguës mais jamais fusionnées 12.
11. Relief occipital étroit et allongé; côtés du pronotum nettement bilobés *angolensis* n. sp.
 — Relief occipital massif; côtés du pronotum faiblement sinués *Machadoi* n. sp.
12. Premiers tergites découverts avec de forts reliefs *sculptiventris* n. sp.
 — Premiers tergites découverts portant tout au plus de petits tubercules 13.
13. Côtes médianes du pronotum largement écartées l'une de l'autre sur toute la longueur *lutea* n. sp.
 — Côtes médianes du pronotum contiguës sur une partie de la longueur 14.
14. Relief occipital allongé et étroit *carinata* FAUV.
 — Relief occipital massif *Eichelbaumi* BERNH.
15. Base du 5^{me} article des antennes en soucoupè ou cupule régulière 16.
 — Base du 5^{me} article des antennes en soucoupe ou cupule asymétrique 19.
16. Côtes médianes du pronotum contiguës sur une partie de la longueur *nigeriensis* n. sp.
 — Côtes médianes du pronotum jamais contiguës même sur une partie de la longueur 17.
17. 4^{me} article des antennes globuleux *confusa* n. sp.
 — 4^{me} article des antennes nettement transverse 18.
18. Premiers tergites découverts avec de forts reliefs . . . *incerta* n. sp.
 — Premiers tergites découverts sans trace de reliefs . . . *stricta* n. sp.
19. Côtés du pronotum droits *congoensis* n. sp.
 — Côtés du pronotum bilobés 20.
20. Premiers tergites découverts avec de forts reliefs *rugulipennis* BERNH.
 — Premiers tergites découverts sans trace de reliefs *myrmecophilus* n. sp.

Paranisopsis carinata FAUVEL.

(Fig. 22, 29, 41, 53.)

Anisopsis carinata FAUV., Rev. d'Ent. 1904, p. 109, in parte.

Paranisopsis dorylinus CAMERON, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belgique, 14, 1938 n° 37, p. 4.

Entièrement brun-jaune clair, sommet de l'abdomen largement obscurci, pattes, palpes et 4 premiers articles des antennes jaune-roux, les suivants rembrunis.

Tête nettement transverse (1,25-1,28), yeux grands et convexes, bien plus longs que les tempes (1,62-1,85), bord antérieur faiblement mais distinctement encoché, saillies génales pas très longues; reliefs fort accusés, rebords latéro-antérieurs fort obliques et élevés des calus supra-antennaires au bord antérieur, celui-ci, par contre, à peine élevé, saillies génales protubérantes ainsi qu'un long relief longitudinal postéro-médian, s'étendant jusqu'au niveau de mi-longueur des yeux; submate, réticulation foncière très marquée, presque coriacée, ponctuation fine et peu visible; pubescence pratiquement invisible.

Antennes à 2^{me} article pincé dorso-ventralement à la base et enflé au sommet, 3^{me} de même longueur et de même conformation mais bien plus mince, 4 transverse, quelque peu hémisphérique, à peine plus large que 3, 5 presque de 1 ½ fois aussi large, modifié, base en plateau, les articles suivants augmentant graduellement de largeur et de longueur, les pénultièmes environ 1 ½ fois aussi larges que longs, 11 très grand, aussi long que les 3 précédents réunis.

Pronotum sensiblement transverse (1,18-1,25) environ aussi large (1,00-1,05) et peu plus long (1,03-1,14) que la tête, côtés nettement bilobés, base sensiblement arquée; disque avec 4 carènes longitudinales, les deux médianes contiguës sur une grande partie de leur longueur, les latérales sinueuses; submat, réticulation comme à la tête, particulièrement forte dans les deux intervalles internes, par contre les dépression latérales ainsi que la petite dépression triangulaire médiane sensiblement plus brillantes, à réticulation bien plus superficielle, ponctuation et pubescence à peine sensibles.

Elytres fort transverses (1,35), beaucoup plus larges (1,35-1,42) et plus longs (1,25) que le pronotum, nettement élargis en arrière, côtés fort arqués, troncature terminale subrectiligne, pas d'échancrure suturale chacun avec 4 carènes longitudinales sur la face supérieure, une suturale, 2 discales très tranchantes et une humérale, de plus une carène latérale préépipleurale en partie visible de dessus; un peu plus brillants que l'avant-corps, dépressions à réticulation beaucoup plus superficielle qu'au pronotum, un peu confuse, avec des points fins et peu profonds mais bien visibles.

Abdomen à impression transversale basilaire bien nette aux 3 premiers tergites découverts, l'arrière du segment relevé en lame saillante au milieu, avec latéralement, de part et d'autre, un petit tubercule préterminal portant une soie glanduleuse, une autre située plus en avant et vers l'intérieur, à partir du 5^{me} tergite découvert les tubercules disparaissent; plus brillant que l'avant-corps, réticulation large et superficielle, en partie effacée, ponctuation très fine et éparse, à peine perceptible.

♂ : bord postérieur du 6^{me} sternite non échancré mais avec une très petite dépression triangulaire; 7^{me} sternite trilobé, lobe médian de même

longueur que les latéraux, à sommet à peu près arrondi, précédé d'une grande dépression allongée, occupant presque toute la longueur du segment.

Edéage : figure 53.

Longueur : 2,3-2,4 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (type de *Anisopsis carinata* FAUV.) : Zanzibar, ex coll. A. FAUVEL; 3 ex. (type et paratypes de *Paranisopsis dorylinus* CAM.) Congo Belge : Eala, IV et XI.1936 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paranisopsis confusa n. sp.

(Fig. 26, 38.)

Anisopsis carinata FAUV., Revue d'Ent. 1904, p. 109, ex parte.

Proche mais cependant tellement différent de *P. carinata* FAUV. qu'il n'est pas compréhensible que le grand staphylinologue français les ait confondus.

Coloration analogue, sauf que les $\frac{2}{3}$ postérieurs de la tête sont nettement obscurcis et que les antennes sont unicolores. Entièrement plus brillant.

Tête fort transverse (1,26), à yeux bien plus petits, de la longueur des tempes, un peu moins saillants, côtés beaucoup moins convergents en avant, de ce fait bord antérieur bien plus large, pas échancré au milieu mais plutôt régulièrement sinué; modelé analogue, sauf les saillies générales plus épaisses et le relief occipital bien plus court et plus épais; brillante, pas de réticulation foncière, ponctuation fine mais nette, sur les reliefs, pratiquement nulle en dehors.

Antennes très différentes, 1 à 3 analogues mais plus épais, 4 globuleux, 5 transverse, base en cupule, les suivants augmentant régulièrement et fortement de largeur, 10 étant presque 3 fois aussi large que long, 11 grand mais sensiblement moins large que le précédent.

Pronotum aussi transverse (1,21), bien plus large (1,21) et plus long (1,26) que la tête, côtés nullement bilobés mais en courbe presque régulière, bord antérieur beaucoup plus régulièrement arqué mais base faiblement échancrée au milieu; avec 4 très fort bourrelets longitudinaux plutôt que carènes, les externes faiblement sinués, les médians fort convergents au milieu puis faiblement divergents, sans jamais se toucher; un peu moins brillant que la tête, réticulation nette mais superficielle entre les reliefs internes et externes, quelques traces dans les autres dépressions, ponctuation faible et nette seulement sur les bourrelets et là ayant tendance à s'allonger longitudinalement.

Elytres aussi transverses (1,31), bien plus larges (1,26) et longs (1,15) que le pronotum, nettement élargis en arrière, côtés très arqués, chacun

avec 4 très fortes carènes tranchantes, la suturale plus faible que les autres, la 1^{re} discale sinuée, la 2^{me} discale et l'humérale fort arquées, côtés avec une carène pré-épipleurale quasi aussi forte que les discales, invisible de dessus; modérément brillants, pas de réticulation, même fragmentaire, sensible, mais dépression avec une plissure longitudinale très nette, ponctuation faible et fort réduite, même sur les carènes.

Abdomen à impression transversale basilaire des 3 premiers tergites découverts extrêmement large et profonde, occupant respectivement $\frac{2}{3}$, $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{3}$ de la longueur du segment, dont le restant est fortement élevé, de part et d'autre, une protubérance devenant de plus en plus faible vers l'arrière, punctiforme sur le 5^{me}, pleurites des premiers segments très grands et étalés, calleux à l'extrémité distale, fortement élevés en lame aux segments suivants; brillant, réticulation foncière très fragmentaire, ponctuation forte et dense dans l'impression transversale basilaire des premiers tergites découverts, faible, superficielle et éparse en dehors; pubescence à peine discernable et seulement à partir du 6^{me} tergite découvert.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,8 mm.

Holotype. — ♀ : Afrique orientale allemande, Amani, décembre, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cet exemplaire figurait dans le coll. FAUVEL sous le nom de « *Anisopsis carinata* FAUV. »

Paranisopsis Tottenhami n. sp.

(Fig. 45, 75.)

Insecte immédiatement reconnaissable à la taille très forte et au brillant général.

Coloration à peu près semblable à celle de *P. confusa* n. sp., à part les antennes obscurcies à partir du 6^{me} article.

Tête forte, très transverse (1,33), yeux bien plus grands que les tempes (1,62) et modérément convexes, côtés fortement convergents, quelque peu en arc des calus supra-antennaires au bord antérieur, celui-ci relativement petit, faiblement sinué, saillies génales comparativement petites; rebord latéral fort élevé vers l'avant, saillies génales assez épaisses, protubérance occipitale petite et subentière; brillante, pas de microsculpture, ponctuation faible mais nette, fort éparse sauf sur les saillies génales où elle est écartée irrégulièrement de $1\frac{1}{2}$ - $2\frac{1}{2}$ diamètres.

Antennes longues, 1 à partie proximale plus enflée, moitié distale un peu pincée latéralement, de même conformation mais sensiblement plus mince que chez *P. carinata* FAUV., 3 un peu plus court et bien plus

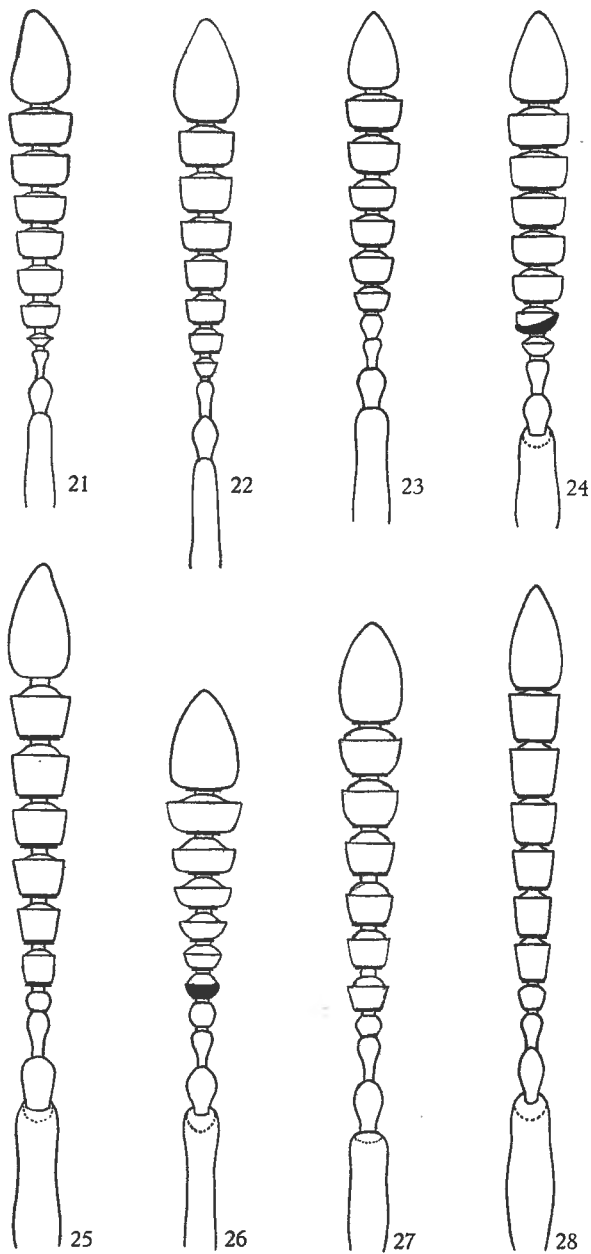


Fig. 21-28. — Antenne de :
 21. *Paranisopsis sculptiventris* n. sp.; 22. *P. carinata* FAUVEL; 23. *P. Eichelbaumi* BERNHAUER; 24. *P. congoensis* n. sp.; 25. *P. motoensis* n. sp.; 26. *P. confusa* n. sp.,
 27. *P. uelensis* BERNHAUER; 28. *P. longicornis* CAMERON.

étroit que 2, 4 subglobuleux, 5 légèrement transverse, base en faible plateau, articles suivants augmentant fortement de largeur, 9 près de 3 fois aussi large que long, 10 un peu plus long, donc moins transverse 11 conique, moins long que les 3 précédents réunis.

Pronotum nettement plus large que long (1,22), plus large (1,12) et bien plus long (1,22) que la tête, assez sensiblement étrenci en arrière, côtés non bilobés mais présentant un petit angle latéral en arrière duquel ils sont sinués, base en faible arc de cercle; avec 4 forts bourrelets longitudinaux, les externes sinués, les internes parallèles sur une bonne partie de la longueur et soudés vers le milieu; brillant, pas de microsculpture, ponctuation médiocre, dense dans les dépressions discales, éparses sur les reliefs et dans les dépressions latérales; faibles traces de pubescence latérale.

Elytres plus larges que longs (1,23), beaucoup plus larges (1,37) et plus longs (1,36) que le pronotum, sensiblement élargis en arrière, côtés arqués, troncature terminale ondulée; chacun avec 4 bourrelets longitudinaux, le 1^{er} discal très large et fortement émoussé, sinué, l'huméral faible, par contre la carinule pré-épipleurale fine mais tranchante; brillants, pas de microsculpture, ponctuation médiocre et peu profonde, irrégulière en force et densité, sensiblement plus forte et plus profonde dans l'intervalle des bourrelets discaux.

Abdomen à impression transversale basilaire très profonde aux 4 premiers tergites découverts, l'arrière du segment modérément élevé, très faible trace de protubérance latérale, pleurites larges, non gibbeux; brillant, pas de microsculpture, ponctuation assez dense et nette sur les premiers segments, faible et cicatricielle à partir du 5^{me} tergite découvert.

♂ : bord postérieur du 6^{me} sternite à échancrure médiane profonde, en partie obturée par une fine couche de chitine, 7^{me} sternite trilobé, échancrure très profonde, lobe médian long mais ne dépassant pas les latéraux, gibbeux, sommet échancré.

Edéage : figure 45.

Longueur : 3,7 mm.

H o l o t y p e. — ♂ : Kenya : Muguga (n^r Kikuyu), 1.V.1954 (V. S. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM.

Espèce remarquable que nous nous faisons un plaisir de dédier à notre excellent Collègue anglais, Révérend C. E. TOTTENHAM, en le remerciant d'avoir bien voulu nous soumettre les « *Anisopsis* » de sa collection.

Paranisopsis Eichelbaumi BERNHAUER.

(Fig. 23, 37, 42, 57.)

Anisopsis Eichelbaumi BERNH., Rev. Zool. Bot. Afr., 1927, p. 226.

Anisopsis carinata FAUV. ex parte.

Coloration de l'espèce précédente mais brillant beaucoup moindre.

Tête fort transverse (1,30-1,31), yeux convexes, bien plus longs que les tempes (1,50-1,83), côtés en avant des calus supra-antennaires modérément convergents, quelque peu arqués, base mal définie, saillies génales peu saillantes; reliefs peu accusés, saillies génales épaisses, bords antéro-latéraux peu élevés, protubérance occipitale large mais un peu diffuse; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation médiocre mais nette, répandue partout sauf dans la dépression frontale, zone collaire grossièrement coriacée-ponctuée.

Antennes épaisses, 2 court et épais, 3 beaucoup plus fin et sensiblement plus court que 2, 4 pyriforme, 5 nettement transverse, base en plateau, les suivants augmentant graduellement de largeur, pénultièmes 2 fois aussi larges que longs, 11 conique, pas plus long que 9 + 10.

Pronotum nettement transverse (1,20-1,22), plus large (1,07-1,08) et plus long (1,15-1,17) que la tête, modérément étréci en arrière, côtés à peine échancrés en avant, base largement arrondie, angles antérieurs nettement avancés; avec 4 larges carènes longitudinales à sommet émoussé, les externes subdroites, les médianes fort convergentes jusqu'aux $\frac{2}{3}$ postérieurs, très courtement parallèles, puis divergentes, jamais fusionnées; peu brillant, intervalles fortement réticulés-coriacés, avec des points assez forts qui ne sont nets que sur les reliefs et le long du bord latéral.

Elytres nettement plus larges que longs (1,23-1,26), bien plus larges (1,29) et plus longs (1,26) que le pronotum, modérément élargis vers l'arrière, côtés subdroits jusque mi-longueur puis arqués, troncature terminale subdroite; chacun avec 4 côtes longitudinales, les internes émoussées et subdroites, les externes tranchantes et quelque peu arquées, carinule pré-épileurale fine, non visible de dessus; modérément brillants, téguments avec réticulation large, superficielle et quelque peu fragmentaire, ponctuation médiocre, peu profonde, cependant assez nette.

Abdomen à impression transversale basilaire forte, nette aux 3 premiers tergites découverts, arrière du segment peu élevé, vague trace de protubérance latérale, pleurites larges et plans; brillant, réticulation très superficielle et fragmentaire, ponctuation très fine et peu profonde, peu visible.

♂ : bord postérieur du 6^{me} sternite à échancrure médiane faible, obturée par une membrane, non déprimée; 7^{me} sternite à sommet trilobé, lobe médian court et large, extrémité nettement encochée, précédée d'une grande dépression superficielle.

Edéage : figure 57.

Longueur : 2,5-2,7 mm.

Matériel examiné. — 1 ex. (type) : D. Ost-Afrika, Amani, 12.1903 (EICHELBAUM), ex coll. M. BERNHAUER in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. Afr. or all. : Amani, 12 (déterminé *carinata* par FAUVEL) ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Ces deux individus doivent provenir de la même récolte.

Paranisopsis lutea n. sp.

(Fig. 35, 44, 65, 66.)

Jaune-roux, $\frac{2}{3}$ postérieurs de la tête et élytres nettement plus sombres; pattes et appendices jaune pâle, antennes enfumées à partir des articles 5 ou 6.

Tête large (1,29-1,39), yeux convexes, près de 2 fois aussi longs que les tempes, côtés rectilignes et fort convergents en avant, bord antérieur droit, large, saillies génales très nettes et protubérantes, dépression frontale profonde, relief occipital peu élevé, nettement creusé au milieu; brillante, pas de microsculpture, ponctuation fine et peu profonde, très éparse, zone collaire grossièrement coriacée.

Antennes très fortes et épaisses, 2 aussi large que 1, 3 aussi long que 2 mais plus mince, nettement enflé au sommet, 4 transverse, égal au sommet du précédent, 5 peu transverse, sensiblement plus large et $1\frac{1}{2}$ fois aussi long que 4, base en plateau, les suivants augmentant régulièrement de largeur, 10 environ $1\frac{1}{2}$ fois aussi large que long, 11 conique, pas plus long que $9 + 10$.

Pronotum transverse (1,25-1,33), bien plus large (1,25-1,29) et plus long (1,25-1,39) que la tête, côtés nettement sinués, $\frac{1}{3}$ antérieur saillant, base largement arquée, angles antérieurs assez marqués, disque avec 4 carènes tranchantes longitudinales, fort sinuées, les internes largement écartées l'une de l'autre sur toute la longueur; assez brillant, dépressions à réticulation très superficielle, ponctuation discernable seulement sur les côtes.

Elytres fort transverses (1,36-1,37), bien plus larges (1,27-1,32) et plus longs (1,12-1,23) que le pronotum, peu élargis en arrière, côtés obliques, très faiblement arqués, troncature terminale subrectiligne; avec un bourrelet sutural commun et chacun 3 côtes discales, tranchantes, seule l'humérale un peu arquée, carinule pré-épipleurale fine, non visible de dessus; submats, réticulation foncière subgranuleuse, ponctuation assez forte et éparse, visible.

Abdomen à impression transversale basilaire très profonde aux 3 premiers tergites découverts, l'arrière du segment fortement élevé, seul le 1^{er} pleurite large et un peu protubérant au sommet, tergites sans trace de callosité; assez brillant, réticulation superficielle mais bien nette, ponctuation extrêmement fine et éparse, pratiquement invisible.

♂ : bord postérieur du 6^{me} sternite largement échancré au milieu, l'encoche obturée par une membrane, dont le bord postérieur porte une frange de courts poils clairs; 7^{me} sternite trilobé, encoches arquées, lobe médian grand, côtés en ligne brisée, sommet nettement encoché. Ces deux sternites portent un nombre de soies noires dressées nettement supérieur à ce qui se voit chez les autres espèces du genre.

Edéage : figures 65-66.

Longueur : 2-2,2 mm.

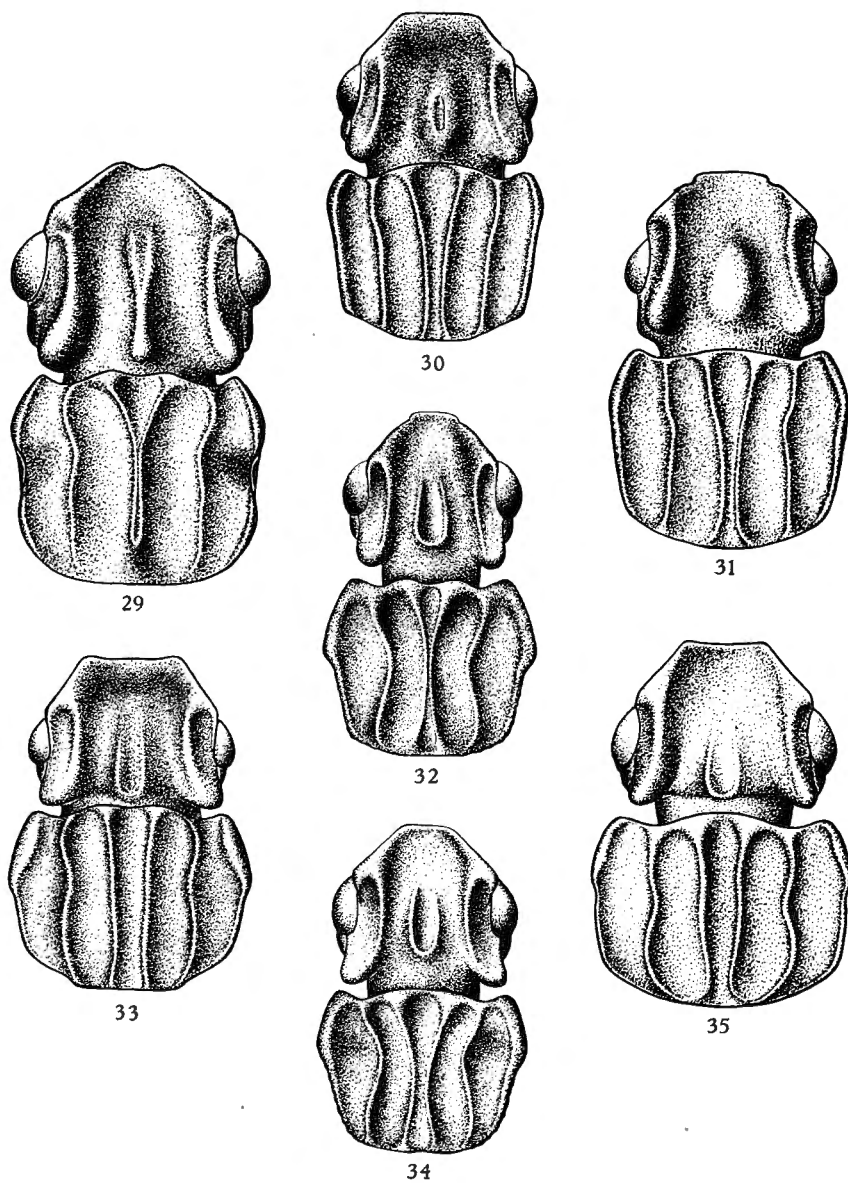


Fig. 29-35. — Tête et pronotum de :
 29. *Paranisopsis carinata* FAUVEL; 30. *P. congoensis* n. sp.; 31. *P. Leleupi* n. sp.;
 32. *P. motoensis* n. sp., 33. *P. sculptiventris* n. sp.; 34. *P. uelensis* BERNHAUER;
 35. *P. lutea* n. sp.

Holotype. — ♂ : Congo Belge : Eala (I. N. E. A. C.), XI.1936 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Cet individu avait été déterminé « *Anisopsis uelensis* BERNH., par CAMERON.

Paratypes. — 3 ex. : Congo Belge : Vallée de la Loso, 1400 m, VIII.1937 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : (paratype d'*Anisopsis uelensis* BERNH.); Haut-Uele : Moto, IV-V.1923 (L. BURGEON); 1 ex. : Arebi (Bondo-Moto), 2-VII-1925 (Dr. H. SCHOUTEDEN); 1 ex. : Yangambi, VI.1949 (RR. PP. RAIGNIER et VAN BOVEN), in coll. Musée Royal de l'Afrique centrale.

Comme on le verra plus loin plusieurs espèces avaient été confondues sous le nom d'*Anisopsis uelensis* BERNH.

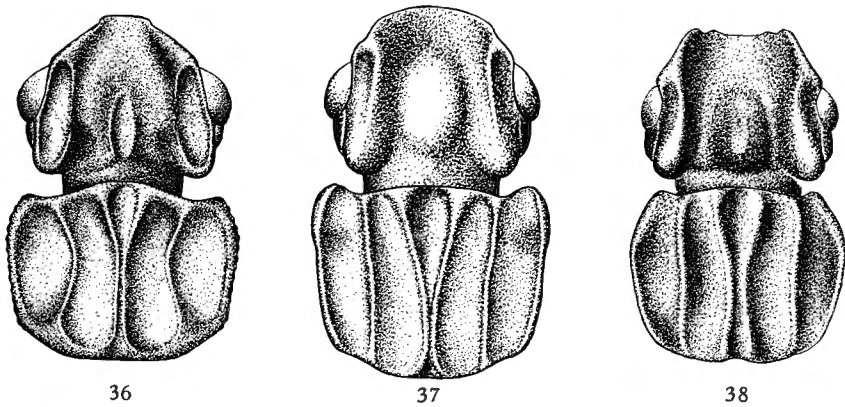


Fig. 36-38. — Tête et pronotum de :
 36. *Paranisopsis longicornis* CAMERON; 37. *P. Eichelbaumi* BERNHAUER;
 38. *P. confusa* n. sp.

Paranisopsis congoensis n. sp.

(Fig. 24, 30, 43, 47, 61.)

Brun-roux, tête et sommet de l'abdomen enfumés, pattes et appendices jaune-roux, antennes unicolores.

Tête fort transverse (1,31), yeux grands et saillants (1,50), côtés obliques et subdroits en avant des yeux, bord antérieur rectiligne, saillies génales modérées; calus supra-antennaires fort protubérants ainsi que les

saillies génales, relief occipital comparativement petit, creusé au milieu; peu brillante, dépressions à réticulation coriacée-granulée très marquée, ponctuation peu visible, zone frontale plus brillante, à réticulation plus superficielle.

Antennes très fortes, 3 de même longueur que 2, mais nettement plus mince, 4 visiblement transverse, 5 plus large que long, base en soucoupe fortement asymétrique, articles suivants fortement transverses, pénultièmes 2 fois aussi larges que longs, 11 conique, plus long que les 2 précédents réunis.

Pronotum transverse (1,14), plus large (1,10) et plus long (1,27) que la tête, côtés peu sinués, base en arc irrégulier, angles antérieurs bien marqués, disque avec 4 carènes longitudinales tranchantes, les internes arquées, convergentes sur la plus grande partie de la longueur mais sans se rencontrer, toujours nettement écartées l'une de l'autre, les externes sinuées, obliques; submat, dépressions très fortement coriacées-granulées, ponctuation peu visible sauf sur les reliefs où une rangée de points s'aligne sur la crête sommitale.

Elytres transverses (1,20), bien plus larges (1,31) et plus longs (1,25) que le pronotum, nettement élargis en arrière, côtés faiblement arqués; chacun avec 4 carènes tranchantes, la suturale atténuée en avant, les deux discales obliques, légèrement sinuées, l'humérale plus faible, ne formant bord externe que sur les $\frac{2}{3}$ antérieurs de la longueur, pré-épipleurale fine et tranchante, invisible de dessus; un peu plus brillants que le pronotum, réticulation coriacée mais moins fortement granulée, quelques points visibles surtout sur les côtes.

Abdomen à impression transversale basilaire profonde aux 3 premiers tergites découverts, arrière des segments pas particulièrement élevé, tubercules portant les soies glanduleuses, à peine protubérants, pleurites pas particulièrement élargis, plans, sans callosité, mais le sommet de chacun portant toujours la petite touffe de poils blancs et courts masquant probablement un trichome; nettement plus brillant que l'avant-corps, réticulation nette mais large et superficielle, ponctuation faible et peu visible.

♂ : bord postérieur du 6^{me} sternite à peine sinué, 7^{me} sternite trilobé, lobe médian de même longueur que les latéraux, plus large que long, sommet échancré, précédé d'une petite dépression ovalaire.

Edéage : figure 47.

Longueur : 2-2,1 mm.

Holotype. — ♂ : Congo Belge : Nizi, Abimva, 2-XI-1928 (A. COLLART) in coll. A. COLLART (Bruxelles).

Paratypes. — 1 ♂ : Congo Belge : Nialopol, 21.III.1929 (A. COLLART); 1 ♂ : Angola : Dundo, Parque Carisso, VII.1948 (916.3) (DE BARROS MACHADO).

Paranisopsis minima BERNHAUER.

(Fig. 64.)

Anisopsis minima BERNH. : Rev. Zool. Bot. Afr., 1927, p. 226.

Entièrement jaune-roux, tête, élytres, sommet de l'abdomen et 6 derniers articles des antennes enfumés.

Tête transverse (1,21), yeux grands et saillants (1,57), avant à peu près comme chez *P. Leleupi* n. sp., saillies génales bien marquées et fort protubérantes ainsi que les calus supra-antennaires et un fort relief occipital se terminant presque en côte en arrière; submate, téguments des dépressions véritablement vermiculé, sauf sur le front, ponctuation médiocre, sensible seulement sur les reliefs.

Antennes fortes, 2 et 3 de même longueur, 4 faiblement transverse, 5 nettement transverse, base en faible soucoupe, articles suivants augmentant graduellement de largeur, pénultièmes près de 2 fois aussi larges que longs, 11 conique, aussi long que 9 + 10.

Pronotum modérément transverse (1,13), pas plus large et peu plus long (1,07) que la tête, côtés nettement bilobés, disque pratiquement avec seulement 3 côtes tranchantes, les 2 médianes fusionnant en avant du $\frac{1}{3}$ antérieur de la longueur, base notablement arquée; plus brillant que la tête, réticulation nette mais peu profonde, ponctuation médiocre, à peine visible sauf sur les côtes.

Elytres nettement transverses (1,26), beaucoup plus larges (1,41) et plus longs (1,26) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, côtés en courbe faible, troncature terminale subrectiligne entre les deux carènes discales externes, prolongée vers l'arrière à l'extérieur et emboîtant quelque peu l'abdomen; modelé très particulier et à ce jour unique dans le genre, bourrelet sutural commun net seulement vers l'arrière, atténué en avant, chaque élytre avec 2 carènes discales tranchantes subrectilignes et subparallèles, les deux internes reliées entre elles par un bourrelet transversal postscutellaire, les externes naissant presque sur le calus huméral, un embryon de côte humérale très net mais très court, une côte latérale débutant sous le calus huméral mais passant rapidement à la face supérieure où elle forme rebord latéral, carinule pré-épipleurale fine non visible de dessus; faiblement brillants, réticulation superficielle et fragmentaire augmentée de microsculpture longitudinale formée surtout de ridures et microreliefs plus ou moins moniliformes, ponctuation forte et profonde dans les intervalles externes, superficielle sur les juxta-suturaires.

Abdomen à impression transversale basilaire profonde aux 4 premiers tergites découverts, l'arrière des segments pas particulièrement élevé, pleurites étroits, légèrement calleux au sommet; les 4 premiers tergites découverts portant, de part et d'autre, un très fort relief oblique, étroit mais fort protubérant, et un relief médian beaucoup plus faible, le 5^{me} tergite

découvert n'a plus de relief médian et les latéraux ne sont pas plus forts que le médian des segments précédents; assez brillant, réticulation très nette, mais superficielle et fragmentaire, ponctuation à peine visible.

♂ : inconnu.

Longueur : 2 mm.

Matériel examiné. — 1 ♀ (type) : Kamerun, don THAXTER, ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Espèce remarquable, immédiatement reconnaissable aux reliefs élytraux.

Paranisopsis sculptiventris n. sp.

(Fig. 21, 33, 40, 50.)

Jaune-roux, tête, élytres, sommet de l'abdomen et sommet des antennes faiblement enfumés.

Tête très transverse (1,45-1,50), yeux convexes, bien plus longs que les tempes (1,60), bord latéraux obliques et convergents en avant des yeux, bord antérieur faiblement concave, saillies générales fortes et renflées, calus supra-antennaires fort élevés, de même que le bord antérieur, relief occipital très net, excavé au milieu; peu brillante, réticulation nette dans les dépressions, ponctuation médiocre.

Antennes très fortes, 3 à peu près aussi long que 2 mais bien plus mince et de forme différente, 4 très court et transverse, lenticulaire, 5 beaucoup plus grand que le précédent, fortement transverse, base en plateau, articles suivants augmentant régulièrement de largeur, pénultièmes 2 fois aussi larges que longs, 11 plus long que 9 + 10.

Pronotum bien plus large que long (1,28-1,33), beaucoup plus large (1,20-1,25) et plus long (1,26-1,40) que la tête, modérément élargi en arrière, côtés presque anguleux, base sinuée, angles antérieurs saillants; avec 4 côtes longitudinales, les internes plus tranchantes, faiblement convergentes, largement écartées, les externes plus émoussées, nettement sinuées; submat, intervalles à réticulation très nette, ininterrompue, ponctuation pratiquement invisible.

Elytres fort transverses (1,22-1,29), bien plus larges (1,10-1,22) et plus longs (1,20-1,21) que le pronotum, sensiblement élargis en arrière, côtés en grande partie rectilignes, troncature terminale subdroite, bourrelet sutural commun peu marqué, chacun avec 3 très fortes côtes tranchantes, les discales subdroites, l'humérale arquée, formant rebord latéral, carinule pré-épiplurale fine et nette, non visible de dessus; submats, réticulation superficielle augmentée de très nombreux microreliefs longitudinaux, ponctuation médiane peu profonde, difficilement visible.

Abdomen à impression transversale basilaire des 3 premiers tergites découverts pas très profonde, l'arrière des segments non modifié, les

4-5 premiers tergites découverts avec, de part et d'autre, un fort relief longitudinal élevé et au milieu deux petites protubérances subcontiguës (6), pleurites sans particularités; modérément brillant, réticulation très nette mais assez superficielle, ponctuation éparse, à peine discernable.

♂ : pas de modification au 6^{me} sternite, 7^{me} sternite trilobé, lobe médian de même longueur que les latéraux, court, sommet tronqué droit et portant 2 courtes soies noires.

Edéage : figure 50.

Longueur : 2-2,1 mm.

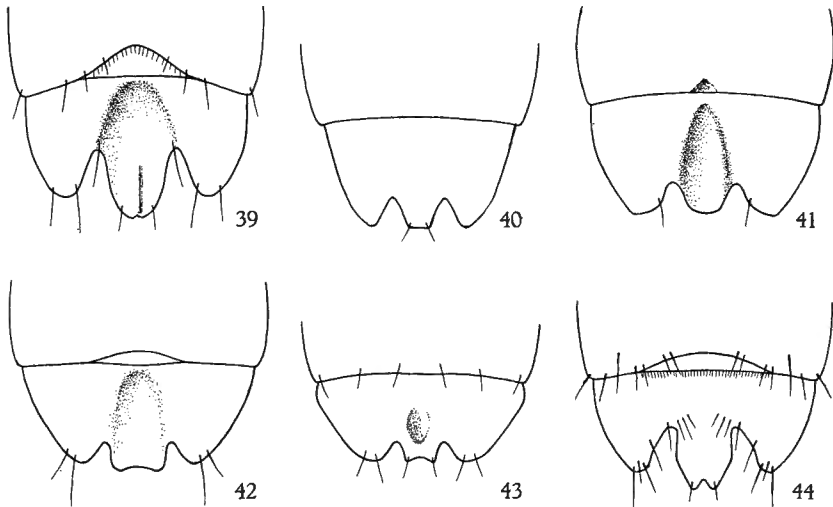


Fig. 39-44. — Caractères sexuels secondaires ♂ de :

39. *Paranisopsis Leleupi* n. sp.; 40. *P. sculptiventris* n. sp.; 41. *P. carinata* FAUVEL;
42. *P. Eichelbaumi* BERNHAUER; 43. *P. congoensis* n. sp.; 44. *P. lutea* n. sp.

Holotype. — ♂ : Congo Belge : Eala, ex colonnes *Dorylus*, IV-1936 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratype. — 1 ♀ : Congo Belge : Yangambi, VI-1949 (RR. PP. RAIGNIER et VAN BOVEN), in coll. Musée Royal de l'Afrique centrale.

(6) Chez toutes les espèces ayant des reliefs abdominaux ceux-ci sont moins forts chez les ♀♀ et ♂♂ minor. A noter que parmi le complexe d'*Anisopsis* la forme de la tête est la même dans les deux sexes, contrairement à ce qui existe dans le complexe d'*Oxytelus*.

Paranisopsis rugulipennis BERNHAUER.

Anisopsis carinata var. *rugulipennis* BERNH. : Ann. South Afr. Mus. 30, 1934, p. 487.

Tête, pronotum et élytres brun-marron, ces derniers avec la moitié postérieure ou au moins une grande tache postéro-externe jaune paille, abdomen noir de poix, pattes et appendices jaune-roux, antennes obscurcies à partir du 6^{me} article, le 11^{me} parfois carrément noir (7).

Tête transverse (1,22), yeux grands et globuleux (1,50), côtés, en avant des yeux, convergents mais quelque peu sinués, bord antérieur sinué et avec une nette encoche médiane, saillies génales fort marquées et protubérantes ainsi que les calus supra-antennaires, relief occipital grand et allongé mais étroit, creusé au milieu; peu brillante, entièrement réticulée, ponctuation faible et superficielle, peu visible.

Antennes très fortes, à premiers articles à peu près conformés comme chez *P. sculptiventris* n. sp., mais 4 un peu moins transverse, 5 de même forme mais base en cupule asymétrique, nettement moins large que le suivant, 6-10 fort transverses, 8-10 près de 3 fois aussi larges que longs.

Pronotum transverse (1,23), plus large (1,18) et plus long (1,16) que la tête, peu étréci en arrière, côtés nettement bilobés, base arquée, angles antérieurs très saillants; avec 4 carènes longitudinales, les internes très convergentes jusqu'après le $\frac{1}{3}$ antérieur puis contiguës et parallèles mais non confluentes, les externes quelque peu sinuées; peu brillant, réticulation de même force qu'à la tête mais un peu coriacée, ponctuation faible et difficilement visible.

Elytres nettement plus larges que longs (1,25), plus larges (1,26) et plus longs (1,28) que le pronotum, peu élargis en arrière, côtés arqués, chacun avec 4 carènes longitudinales, la suturale faible et atténuée en avant, la 1^{re} discale forte et élevée mais plutôt en bourrelet, la 2^{me} discale étroite et très tranchante, l'humérale arquée et formant rebord latéral, carinule pré-épipleurale fine, non visible de dessus; submats, réticulation continue, large mais très nette, ponctuation assez forte mais peu profonde, cependant bien visible.

Abdomen à 3 premiers tergites découverts avec une impression transversale basilaire forte, arrière des segments non élevé, les 5 premiers tergites découverts avec, de part et d'autre, un très fort relief cariniforme dressé, quelque peu convergents aux 2 premiers tergites, longitudinaux aux suivants, milieu du bord postérieur légèrement calleux, ces reliefs allant en diminuant d'importance vers les derniers segments, 1^{er} pleurite très large, les suivants très étroits, souvent relevés en lame; brillant gras, réticulation large et superficielle, effacée par places sur les derniers seg-

(7) Ceci représente la coloration de l'individu mature, tous les dégradés existent, mais toujours cette espèce est plus sombre que la plupart des autres et a les élytres bicolores.

ments, ponctuation invisible sur les premiers tergites, allongée et cicatricielle à partir du 6^{me} tergite découvert.

♂ : 6^{me} sternite à bord postérieur largement et faiblement échancré au milieu, l'échancrure obturée par une membrane à bord portant une frange de courtes soies claires; 7^{me} sternite à peu près comme chez *P. sculptiventris* n. sp.

Edéage : figure 46.

Longueur : 2,7-3 mm.

Matériel examiné. — 1 ♀ (type) : Natal : Drakensberg, Van Reenen, nov. 1926 (R. E. TURNER); 1 ex. : Natal-Kloof, 1500 ft. sept. 1926 (R. E. TURNER) (déterminé *A. angulipennis* BERNH. par BERNHAUER); 1 ex. : Pondoland : Port St. John, April 5-30.1923 (R. E. TURNER) (déterminé *A. carinata* FAUV. par BERNHAUER); 1 ex. : N. Rhodesia, Congo-Zambesi, Watershed., 1928 (Dr. H. S. Evans) (déterminé *A. carinata* FAUV. par BERNHAUER); 6 ex. : Mashonaland : Salisbury (G. MARSHALL), in coll. British Museum (London); 1 ex. : Natal : Drakensberg, van Reenen, 1-22.I.1927 (R. E. TURNER) in coll. Chicago Natural History Museum (8).

Paranisopsis nigeriensis n. sp.

(Fig. 63.)

Noir de poix, élytres et bord antérieur de la tête brun clair, pattes et appendices jaune-roux, antennes enfumées à partir du 6^{me} article.

Tête fort transverse (1,36), yeux très grands et convexes (2,00), sailies génales fort développées, bord antérieur subdroit; reliefs bien accusés, saillies génales protubérantes en bourrelet, rebord supra-antennaire et bord antérieur nettement élevés, relief occipital fort, à peine creusé au milieu; brillante, pas de réticulation, ponctuation pas plus forte mais plus nette que chez les autres espèces, milieu de la zone collaire avec une plage brillante, à même sculpture que la tête, le restant grossièrement canaliculé longitudinalement.

Antennes très fortes, 2 à peine plus long que large, 3 plus court et moins large, moitié terminale nettement enflée en bouton, 4 transverse, de la largeur du sommet de 3, 5 fort transverse, bien plus large que 4 et presque autant que 6, base en cupule, articles suivants augmentant graduellement de largeur, 7-9 près de 3 fois aussi larges que longs, 10 environ 2 1/2 fois, 11 aussi long que 9 + 10.

(8) Ce dernier spécimen porte, de la main de BERNHAUER, une première étiquette « *Anisopsis rugulipennis* BRH. Cotyp », puis une seconde « v. *rugulipennis* n. BERNH. Typus *Anisopsis* ». Or en fait, suivant la description, c'est simplement un topotype puis-que la date de capture ne correspond pas à celle indiquée dans la description originale. En réalité ce doit être un paratype que, encore une fois, BERNHAUER a étiqueté « Type » après l'avoir reçu comme desideratum d'auteur !

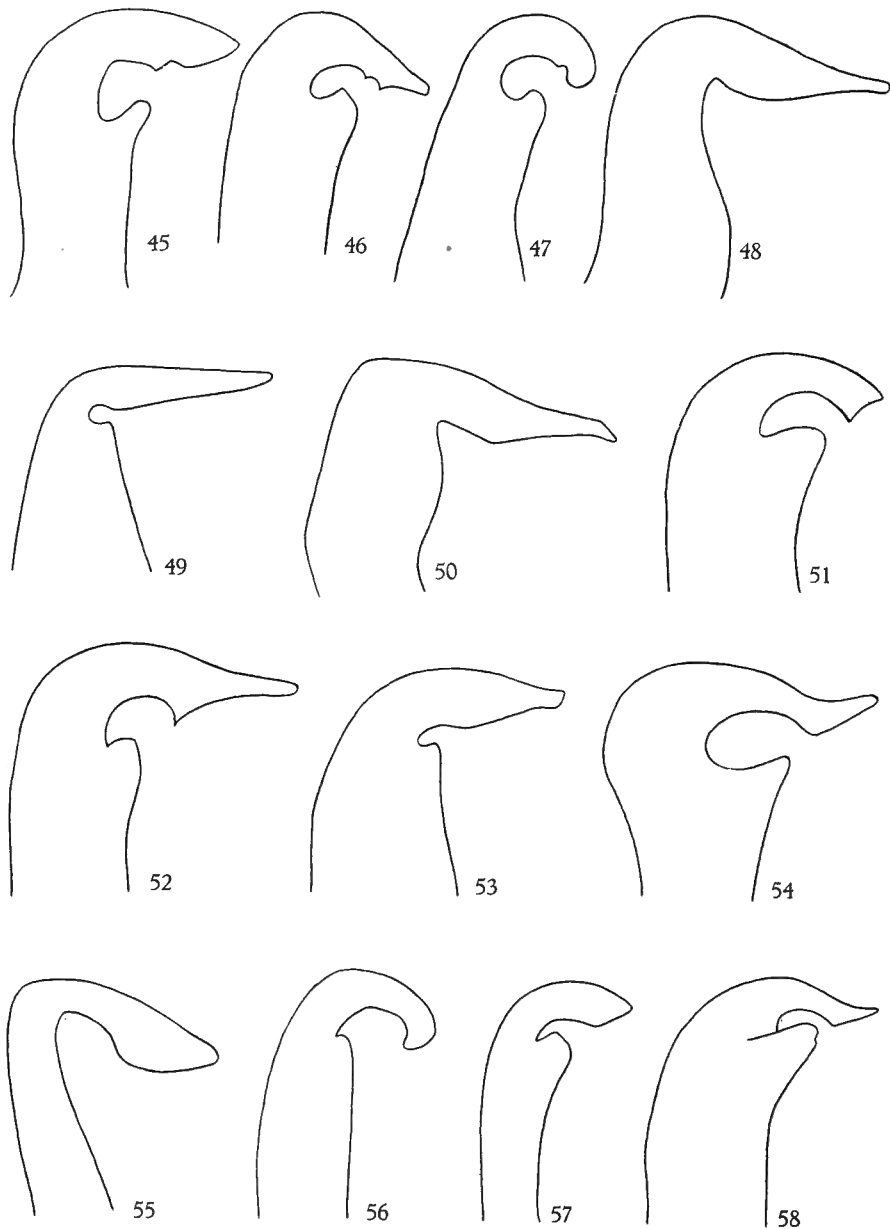


Fig. 45-58. — Pièce médiane de l'édéage de (vue de profil) :

45. *Paranisopsis Tottenhami* n. sp.; 46. *P. rugulipennis* BERNHAUER; 47. *P. congoensis* n. sp.; 48. *P. uelensis* BERNHAUER; 49. *P. tuberculata* CAMERON; 50. *P. sculptiventris* n. sp.; 51. *P. angolensis* n. sp.; 52. *P. myrmecophilus* n. sp.; 53. *P. carinata* FAUVEL; 54. *P. incerta* n. sp.; 55. *P. motoensis* n. sp.; 56. *P. stricta* n. sp.; 57. *P. Eichelbaumi* BERNHAUER; 58. *P. Machadoi* n. sp.

Pronotum relativement peu transverse (1,16-1,17), peu plus large (1,09-1,13) mais beaucoup plus long (1,30-1,31) que la tête, peu étréci en arrière, côtés en courbe faible mais continue d'un angle à l'autre, base fort arquée, angles antérieurs très détachés; avec 4 côtes longitudinales, les internes fortement convergentes jusqu'au $\frac{1}{3}$ antérieur puis contiguës, mais non fusionnées, les latérales subrectilignes, en fort bourrelet; brillant, pas de microsculpture, ponctuation plus fine qu'à la tête mais très nette.

Elytres fort transverses (1,42-1,47), beaucoup plus larges (1,41-1,47) mais modérément plus longs (1,16-1,17) que le pronotum, sensiblement élargis en arrière, côtés arqués, troncature terminale subrectiligne, avec un faible bourrelet sutural commun, chacun avec 3 côtes, l'interne rectiligne, les 2 autres arquées, carinule pré-épipleurale forte et tranchante, quasi entièrement visible de dessus; un peu moins brillants que le pronotum, faibles traces de microsculpture très superficielle, ponctuation faible, superficielle et éparse, peu visible.

Abdomen à impression transversale basilaire forte et profonde aux 3 premiers tergites découverts, arrière des segments non élevé, 3-4 premiers tergites avec une callosité latérale, pleurites simples; brillant, réticulation très large, superficielle et fragmentaire, bien plus apparente qu'aux élytres, ponctuation médiocre et peu profonde, un peu cicatricielle, peu dense.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,3-2,5 mm.

H o l o t y p e. — ♀ : Nigeria : Onitsha, 12-14.I.1947 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM.

P a r a t y p e. — 1 ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Immédiatement reconnaissable parmi les petites espèces sombres, au brillant de tout le corps.

Paranisopsis stricta n. sp.

(Fig. 56, 60, 76.)

Brun-jaune, $\frac{2}{3}$ postérieurs de la tête et abdomen à partir du 4^{me} segment libre noir de poix, pattes et appendices jaune-roux, pénultièmes articles des antennes à peine obscurcis.

Tête fort transverse (1,34-1,38), yeux très grands et convexes (2,00), saillies génales très nettes, bord antérieur droit; reliefs fort accusés mais non tranchants, rebord supra-antennaire et bord antérieur élevés, relief occipital simplement convexe; assez brillante, dépressions et relief occipital entièrement coriacés-granulés, front à réticulation superficielle, ponctuation nette seulement sur les parties sans granulations.

Antennes très fortes, 3 nettement plus court et plus étroit que 2, 4 transverse, 5 sensiblement plus large et plus transverse, base en cupule, articles suivants plus de 2 fois aussi larges que longs, 11 relativement petit, plus court que 9 + 10.

Pronotum modérément transverse (1,14-1,17), à peine plus large (1,06) mais beaucoup plus long (1,21-1,28) que la tête, sensiblement étréci en arrière, côtés subrectilignes, base fortement arquée, angles antérieurs pas particulièrement marqués; avec 4 côtes longitudinales, internes convergentes jusque mi-longueur, puis parallèles mais nettement écartées l'une de l'autre, latérales faiblement arquées, bord latéral tranchant; assez brillant, entièrement coriacé-granulé, comme la tête, ponctuation invisible.

Elytres transverses (1,21-1,25), bien plus larges (1,29-1,36) et plus longs (1,22-1,28) que le pronotum, sensiblement élargis en arrière, côtés arqués, troncature terminale subdroite; bourrelet sutural commun très fort en arrière, atténué en avant, chacun avec 3 côtes tranchantes, les discales subdroites, l'humérale arquée et ne formant pas rebord latéral, carinule pré-épipleurale fine, non visible de dessus; assez brillants, réticulation très saillante mais bien moins granulée qu'au pronotum, ponctuation médiane et éparse mais visible.

Abdomen à impression transversale basilaire nette, mais modérément profonde, aux 3 premiers tergites découverts, pas d'élévation de l'arrière des segments, pas de trace de protubérances latérales ou médiane, pleurites simples; brillant, réticulation large et superficielle mais quasi complète et bien visible, ponctuation très fine, à peine visible.

♂ : bord postérieur du 6^{me} sternite très superficiellement échanuré au milieu, avec une frange continue de très courtes soies pâles, sauf à l'échancre; 7^{me} sternite trilobé, lobes courts, le médian plus large que long, faiblement échanuré au sommet, précédé d'une dépression longitudinale étroite profonde.

Edéage : figure 56.

Longueur : 2-2,1 mm.

Holotype. — ♂ : Camerouns : Bamenda, 20.I.1957 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM.

Paratype. — 1 ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paranisopsis Machadoi n. sp.

(Fig. 58, 73.)

Brun de poix, tête généralement noire, élytres brun-jaune sale; pattes et appendices jaune-roux, antennes sombres à partir du 6^{me} article.

Tête fort transverse (1,33-1,36) yeux très grands et convexes (1,66-2,00), saillies génales pas très marquées, bord antérieur subdroit; bord

latéral relevé d'un œil à l'autre, saillies génales élevées, relief occipital grand et très marqué, fort creusé longitudinalement; faiblement brillante, dépression frontale à réticulation plus ou moins serrée et plus ou moins superficielle, dépressions discales à réticulation granulée très nette, ponctuation médiocre, visible seulement sur les reliefs.

Antennes très fortes, 3 plus court et surtout presque de moitié moins large que 2, 4 transverse, nettement plus large que la partie terminale de 3, 5 très transverse, près de $1\frac{1}{2}$ fois aussi large que le précédent, base en plateau, articles suivants augmentant graduellement de largeur, pénultièmes étant près de 3 fois aussi larges que longs, 11 grand et fort, plus long que 9 + 10.

Pronotum transverse (1,18-1,24), modérément plus large (1,11-1,12) mais bien plus long (1,20-1,28) que la tête, faiblement étréci en arrière, côtés à peine sinués, angles antérieurs saillants; 4 carènes longitudinales, les internes convergentes mais ne se confondant que juste devant la base, externes nettement sinuées; à peine brillant, réticulation granuleuse sur les dépressions internes, simple sur les autres (9), ponctuation médiocre, visible seulement sur les côtes.

Elytres fort transverses (1,34-1,36), bien plus larges (1,30-1,36) et plus longs (1,18-1,20) que le pronotum, fortement élargis en arrière (1,25), côtés nettement arqués, troncature terminale subdroite; chacun avec 4 côtes longitudinales fortes et tranchantes, suturale effacée en avant, 1^{re} discale sinuée, 2^{me} discale et humérale arquées, carinule pré-épipleurale forte, en partie visible de dessus; au plus faiblement brillants, microsculpture généralement très dense et ruguleuse, parfois simple et assez superficielle, ponctuation large, éparse et peu profonde, visible ou non suivant l'état de la réticulation.

Abdomen à impression transversale basilaire large et profonde aux 3 premiers tergites découverts, restant du segment non élevé, pleurites non modifiés, faibles callosités latérales aux premiers tergites découverts; plus brillant que l'avant-corps, réticulation très nette mais peu profonde, complète, ponctuation pratiquement invisible.

♂ : bord postérieur du 6^{me} sternite largement et profondément encoché au milieu, encoche entièrement obturée par une membrane, elle-même encochée, bord frangé de très courts poils clairs en dehors de la membrane; 7^{me} tergite trilobé, lobe médian assez large, échancré au sommet, visiblement plus court que les lobes latéraux, précédé d'une grande dépression allongée qui est suivie d'une carinule longitudinale.

Edéage : figure 58.

Longueur : 2,2-2,3 mm.

Holotype. — ♂ : Angola : Dundo, avec *Anomma*, 3576-29, IV-1954 (A. DE BARROS MACHADO), in coll. Musée Royal de l'Afrique centrale.

Paratypes. — 14 ex. : même origine.

(9) Le brillant varie d'un individu à l'autre, certains sont quasi complètement mats, d'autres brillants par places. Il n'y a cependant pas moyen de les séparer autrement.

Paranisopsis angolensis n. sp.

(Fig. 51, 72.)

Noir de poix, élytres brun-jaune sale, pattes et appendices jaune-roux, antennes brun-noir à partir du 6^me article.

Tête fort transverse (1,36), yeux relativement petits (1,25), fort convexes, côtés en courbe concave en avant des yeux, bord antérieur avec une faible encoche médiane encadrée de 2 saillies arrondies, saillies génales fortes et élevées, ainsi que le bord latéral à partir des calus supra-antennaires, relief occipital allongé, élevé, nettement creusé longitudinalement

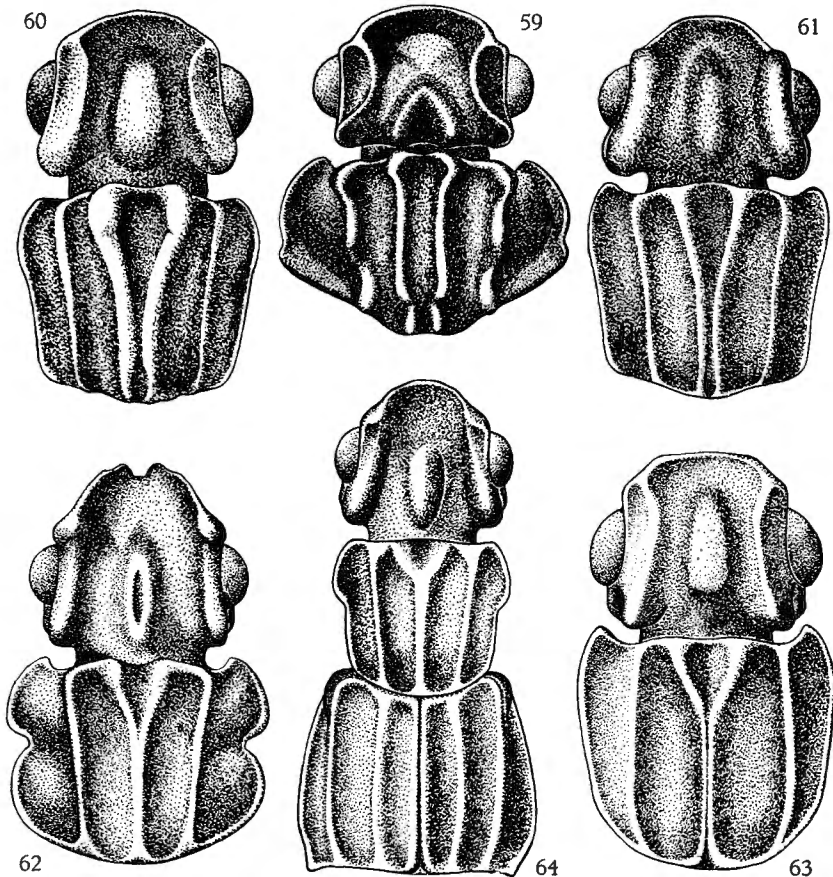


Fig. 59-63. — Tête et pronotum de :

59. — *Paroxytelopsis dorylinus* CAMERON; 60. *Paranisopsis stricta* n. sp.;
61. *P. congoensis* n. sp.; 62. *P. rugulipennis* BERNHAUER; 63. *P. nigeriensis* n. sp.

Fig. 64. — Avant-corps de *Paranisopsis minima* BERNHAUER.

au milieu; faiblement brillante, réticulation simple sur le front, ruguleuse vers l'arrière, ponctuation médiocre, seulement visible sur les reliefs.

Antennes très fortes, à peu près construites comme celles de *P. Machadoi* n. sp.

Pronotum fort transverse (1,40), plus large (1,11) et un peu plus long (1,08) que la tête, très faiblement étréci en arrière, contour et relief très tourmentés, côtés nettement bilobés, angles antérieurs très marqués et saillants; avec 4 côtes longitudinales très élevées mais non tranchantes, internes fort convergentes, fusionnées à partir du $\frac{1}{3}$ antérieur, latérales fort sinuées; peu brillant, dépressions à réticulation nette mais simple, ponctuation médiocre, sensible seulement sur les reliefs.

Elytres très transverses (1,35), bien plus larges (1,31) et plus longs (1,37) que le pronotum, forme et relief à peu près comme chez *M. Machadoi* n. sp.; mats, réticulation foncière extrêmement fine et dense, ponctuation forte mais peu profonde, cependant assez visible.

Abdomen à impression transversale basilaire profonde aux 3 premiers tergites découverts, arrière des segments élevé; tergites 1 à 4 avec, de part et d'autre, un très fort relief dressé et au milieu un relief plus large mais moins haut, ces reliefs diminuent progressivement vers l'arrière, pleurites non modifiés; peu brillant, réticulation foncière large et bien marquée, un peu interrompue sur les derniers segments, ponctuation invisible.

♂ : rappelant *P. Machadoi* n. sp. mais encoche du 6^{me} sternite plus large et moins profonde, de forme différente, membrane également légèrement encochée et c'est le bord de l'encoche du segment qui est frangé de petites soies pâles, 7^{me} sternite bien plus profondément encoché, lobe médian nettement plus grand, aussi long que les latéraux, sans dépression mais avec une petite protubérance arrondie avant l'encoche sommitale.

Edéage : figure 51.

Longueur : 2,3 mm.

Holotype. — ♂ : Angola : Dundo, avec *Anomma*, 3576-7, IV-1954 (A. DE BARROS MACHADO), in coll. Musée Royal de l'Afrique centrale.

Ressemble beaucoup à *P. Machadoi* n. sp. mais en diffère particulièrement par le pronotum totalement différent ainsi que les caractères sexuels secondaires ♂.

Paranisopsis myrmecophilus n. sp.

(Fig. 52, 74.)

Entièrement jaune-roux à l'exception de la moitié arrière de la tête, l'abdomen à partir du 3^{me} segment libre et les 6 derniers articles antennaires enfumés.

Tête transverse (1,26-1,27), yeux grands et globuleux (1,50-1,71), saillies génales pas particulièrement développées, avant de la tête à peu près comme chez *P. angolensis* n. sp., reliefs fort marqués, rebord supra-antennaire et bords latéraux fort élevés, saillies génales en carène étroite, relief occipital long et étroit, fort élevé; submate, réticulation forte et dense, un peu granuleuse dans les dépressions postérieures, ponctuation médiocre, peu visible en dehors des reliefs.

Antennes fortes, 3 de même longueur mais sensiblement plus étroit que 2, 4 fort transverse, 5 encore plus transverse, base en cupule asymétrique, articles suivants augmentant peu de largeur, pénultièmes à peine 2 fois aussi larges que longs, 11 à peine plus long que 9 + 10.

Pronotum transverse (1,21-1,27), à peine plus large (1,05-1,07) et plus long (1,06-1,10) que la tête, peu étréci en arrière, côtés très nettement bilobés, base arquée; avec 4 carènes discales, les internes fort convergentes, puis parallèles et non fusionnées à partir de mi-longueur, les latérales sinuées; peu brillant, réticulation dense et fort nette, non granuleuse, ponctuation forte et espacée, bien visible.

Elytres fort transverses (1,26-1,37), beaucoup plus larges (1,35-1,43) et plus longs (1,31-1,34) que le pronotum, fortement élargis en arrière, côtés arqués, troncature terminale subdroite; avec 4 carènes longitudinales tranchantes, la suturale plus faible que les autres et atténuée en avant, les externes arquées, l'humérale formant rebord latéral sur presque toute sa longueur, carinule pré-épipleurale faible, non visible de dessus; submats, téguments couverts de réticulation extrêmement fine et serrée, peu discernable, ponctuation médiocre, superficielle et éparse, cependant bien visible.

Abdomen à impression transversale basilaire des 3 premiers tergites découverts étroite et peu profonde, arrière des segments non élevé, pas de trace de protubérances, pleurites non modifiés; assez brillant, réticulation large et nette, fragmentaire sur l'arrière des segments, ponctuation fine et superficielle, peu visible.

♂ : 6^{me} sternite avec large et assez profonde échancrure médiane, obturée par une membrane qui déborde sensiblement le bord postérieur du segment et est elle-même légèrement échancrée, 7^{me} sternite trilobé, lobe médian assez étroit, plus court que les latéraux, à sommet légèrement encoché et avec un petit tubercule arrondi, dépression longitudinale en avant de la partie lobée du sternite.

Edéage : figure 52.

Longueur : 2,6-2,7 mm.

Holotype. — ♂ : Angola : lac Calundo, dans colonne *Anomma*. 4673, I.1955 (A. DE BARROS MACHADO - LUNA DE CARVALHO), in coll. Musée Royal de l'Afrique centrale.

Paratype. — 1 ♂ : même origine.

Paranisopsis incerta n. sp.

(Fig. 54, 77.)

Tête noir de poix, $\frac{1}{3}$ antérieur jaune roux, pronotum brun-rouge, élytres jaune livide, abdomen brun de poix, fort assombri vers l'extrémité, pattes et appendices testacés, les antennes légèrement enfumées à partir des articles 6-7.

Tête fort transverse (1,37), yeux grands et globuleux (1,71), saillies génales modérément développées, bord antérieur subdroit; rebords, vers l'avant, fort élevés d'un calus supra-antennaire à l'autre, saillies génales renflées, relief occipital grand et large, nettement creusé au milieu; assez brillante, traces de réticulation superficielle fragmentaire, ponctuation médiocre mais assez profonde, bien visible sur les reliefs.

Antennes épaisses, 2 aussi long mais bien plus étroit que 3, 4 nettement transverse, 5 fort transverse, base en soucoupe régulière, articles suivants très transverses, 7-9 près de 3 fois aussi larges que longs, 11 conique, pas plus long que 9 + 10.

Pronotum modérément transverse (1,14), peu plus large (1,08) mais bien plus long (1,29) que la tête, modérément étrenci en arrière, côtés faiblement sinués, base arquée, angles antérieurs fort saillants; avec 4 côtes longitudinales non tranchantes, les internes longuement convergentes jusqu'aux $\frac{2}{3}$ postérieurs, puis parallèles, mais toujours nettement séparées, les externes sinuées; modérément brillant, réticulation très dense et très nette, un peu coriacée, ponctuation comme à la tête, seulement nette sur les côtes discales.

Elytres fort transverses (1,27), beaucoup plus larges (1,37) et plus longs (1,22) que le pronotum, nettement élargis en arrière, côtés arqués; relief et sculpture comme chez *P. myrmecophilus* n. sp.

Abdomen en tous points semblable à celui de *P. angolensis* n. sp., mais un peu plus brillant vers le sommet, où la ponctuation est cicatricielle mais bien visible.

♂ : bord postérieur du 6^{me} sternite en arc convexe, nette encoche triangulaire médiane obturée entièrement par une membrane et encadrée par une touffe de quelques grandes soies brunes dressées; 7^{me} sternite trilobé, lobe médian allongé, plus long que les latéraux, à sommet échancré et avec un petit relief transversal.

Edéage : figure 54.

Longueur : 2,4 mm.

Holotype. — ♂ : Mashonaland : Salisbury (G. MARSHALL), in coll. British Museum (London).

Paranisopsis Leleupi n. sp.

(Fig. 31, 39, 67.)

Entièrement brun de poix, zone suturale des élytres plus rougeâtre, pattes et appendices jaune-roux, antennes obscurcies à partir du 5^{me} article.

Tête fort transverse (1,40), yeux grands et convexes (1,50), bord antérieur nettement sinué, saillies génales faibles; tous les reliefs arrondis et peu élevés, relief occipital grand mais imprécis; submate, entièrement couverte, sauf le front, d'un mélange de rugosités foncières et de gros points fort enfoncés, zone collaire fortement réticulée-coriacée.

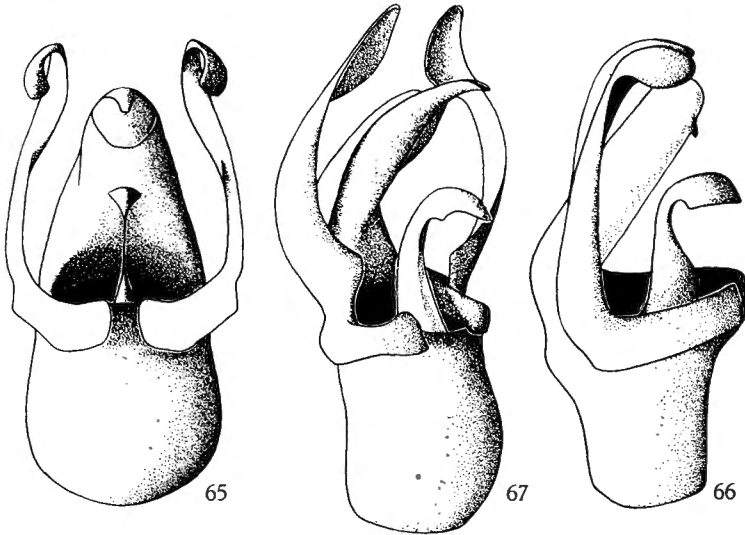


Fig. 65-66. — Edage de *Paranisopsis lutea* n. sp. :
65. Vue de face; 66. Vue de profil.

Fig. 67. — Edage de *Paranisopsis Leleupi*, vu de $\frac{3}{4}$.

Antennes épaisses, 2 à peine plus long que large, 3 aussi long et presque aussi large que le précédent, 4 transverse, près de $1\frac{1}{3}$ fois la largeur du précédent, base en plateau, articles suivants augmentant graduellement de largeur, pénultièmes environ 2 fois aussi larges que longs, 11 peu plus long que 9 + 10.

Pronotum modérément transverse (1,15), peu plus large (1,08) mais bien plus long (1,32) que la tête, sensiblement étréci en arrière, côtés subdroits, sans aucune sinuosité, base fort arquée; avec 4 côtes longitudinales assez tranchantes, les internes longuement convergentes jusqu'aux $\frac{3}{4}$ postérieurs puis légèrement divergentes, où l'intervalle devient très profond, externes sinuées; submat, même sculpture et microsculpture qu'à la tête, mais moins dense, rebords granuleux.

Elytres fort transverses (1,33), bien plus larges (1,36) et plus longs (1,18) que le pronotum, sensiblement élargis en arrière, côtés arqués, troncature terminale subdroite, pas de côte discale réduite à un bourrelet peu élevé, 2^{me} discale et humérale plus élevées mais non tranchantes, l'humérale ne formant rebord latéral que sur la $\frac{1}{2}$ avant de la longueur, carinule pré-épipleurale très fine, non visible de dessus; peu brillants, réticulation foncière très nette, pas de granulations, ponctuation forte, profonde et dense, écartée de moins qu'un $\frac{1}{2}$ diamètre.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts comparativement bien moins forte et moins large que chez les autres espèces, cependant bien visible, arrière des segments non relevé, pas de trace de protubérances, pleurites non modifiés; plus brillant que l'avant-corps, réticulation très nette et serrée, ponctuation assez forte mais très superficielle.

♂ : bord postérieur du 6^{me} sternite en arc concave, largement et assez profondément échancré en arc entouré de quelques grandes soies pâles subcouchées et obturé par une membrane; 7^{me} sternite trilobé, lobe médian grand, plus long que les latéraux, à peine encoché au sommet, avec une fine carinule longitudinale, avant du sternite avec une large et assez profonde dépression naissant en prolongement du bord interne des lobes latéraux.

Edéage : figure 67.

Longueur : 2,4 mm.

Holotype. — ♂ : Congo Belge : Katanga : Kanzenze, dans fourmière, 3.II.1949 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique centrale.

Espèce immédiatement reconnaissable à la coloration sombre, l'aspect mat, les très fortes sculpture et microsculpture et aux reliefs de l'avant-corps assez émoussés.

Paranisopsis tuberculata CAMERON.

(Fig. 49, 68, 69.)

Anisopsis tuberculata CAM. : Bull. Mus. Hist. Nat. Belgique, 1938, n° 37, p. 2.

Insecte très remarquable par la fantaisie d'ornementation, qui est cependant loin d'atteindre l'hyperplasie présentée par *Hoplitodes echidne* FAUV.

Paranisopsis tuberculata a toutefois un aspect tellement caractéristique que la description originale et la figure d'ensemble que nous en donnons suffisent amplement à le faire reconnaître immédiatement.

Nous nous contenterons donc d'attirer l'attention sur certains caractères et de donner les mensurations relevées.

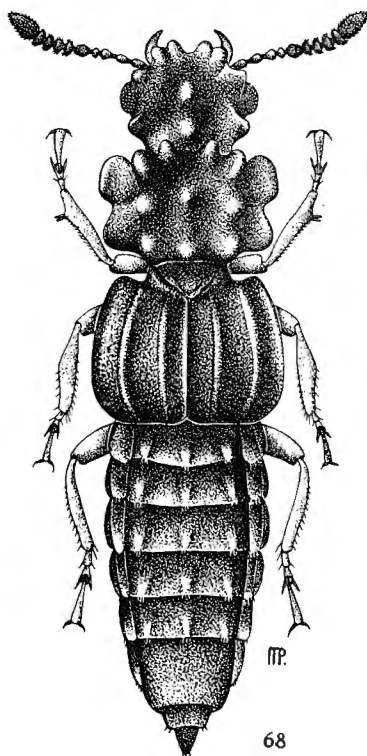


Fig. 68. — *Paranisopsis tuberculata* CAMERON.

Nous avons précédemment eu tendance à placer l'*Anisopsis tuberculata* de CAMERON dans le genre *Hoplitodes*, de par la conformation des tibias médians, étranglés à la base, le brusque élargissement antennaire et quelque peu l'extension et le morcellement des reliefs céphaliques et pronotaux, cependant si le mésosternum paraît quelques peu triangulaire il est, assez étroitement il faut l'avouer, également tronqué au sommet; de plus les hanches médianes rapprochées, pinçant le prolongement méta-

sternal, nous ont amené à placer l'espèce dans le genre *Paranisopsis* dont elle possède la si particulière conformation des tibias antérieurs.

A ce propos nous voulons attirer l'attention sur la conformation du 5^{me} article des antennes dont la base, en cupule, est nettement asymétrique et tronquée au bord externe.

Voici les mensurations élevées :

Tête : transverse, 1,34-1,36, yeux 2 fois aussi longs que les tempes.

Pronotum : transverse, 1,38; par rapport à la tête : largeur, 1,18-1,21, longueur, 1,18.

Elytres : transverses, 1,32-1,35; par rapport au pronotum : largeur, 1,11, longueur, 1,15.

♂ : bord postérieur du 6^{me} sternite avec profonde encoche triangulaire obturée par une membrane qui elle-même est légèrement échancrée au milieu; 7^{me} sternite trilobé, lobe médian large et très court, bien plus court que les latéraux, à sommet nettement échancré, disque du segment avec une dépression ovalaire contenant une fossette punctiforme de même forme.

Edéage : figure 49.

Longueur : 1,6-1,8 mm.

Matériel examiné. — 1 ex. (type) : Congo Belge : Eala, IV.1936 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Kidaba (Kito-bola), 14-25.II.1922 (Dr. H. SCHOUTEDEN); 1 ex. : Kivu : Beni, 1300 m, 20.X.1949 (N. LELEUP); 1 ex. : Urundi : Bururi, 1800-2000 m, 5-12.III.1953 (P. BASILEWSKY), in coll. Musée Royal de l'Afrique centrale.

Paranisopsis uelensis BERNHAUER.

(Fig. 27, 34, 48, 78.)

Anisopsis uelensis BERNH. : Rev. Zool. Afr., XV, 1927, p. 226.

Jaune-roux, $\frac{2}{3}$ postérieurs de la tête, élytres et parfois sommet de l'abdomen obscurcis, pattes et appendices paune pâle, antennes nettement enfumées à partir du 5^{me} article.

Tête assez transverse (1,24-1,28), yeux convexes, bien plus longs que les tempes (1,57), bord antérieur court, rectiligne, saillies génales fortes et carénées, bord latéral, en avant des yeux, fortement élevé, relief occipital pas très protubérant mais nettement creusé au milieu; assez brillante, pas de réticulation nette, ponctuation médiocre presque uniquement présente sur les reliefs, d'où dépressions en plages brillantes.

Antennes relativement assez fortes, 2 plus grêle que chez les espèces précédentes, 3 à peu près de même longueur mais sensiblement plus mince, 4 légèrement transverse, à peu près aussi large que le sommet du précédent, 5 transverse, beaucoup plus large que 4, base en plateau, articles

suyvants augmentant rapidement de largeur, pénultièmes moins de 2 fois aussi larges que longs, 11 plus long que 9 + 10.

Pronotum nettement transverse (1,20-1,28), plus large (1,12) et plus long (1,12-1,16) que la tête, sensiblement étréci en arrière, côtés nettement sinués, base très peu arquée; avec 4 carènes longitudinales tranchantes, les internes fortement arquées, en arc opposé, pratiquement jamais parallèles, les externes très sinuées; brillant, pas de microsculpture, ponctuation pas très forte mais bien nette, particulièrement dans les dépressions, rebord latéral granulé, en arrière.

Elytres fort transverses (1,34-1,39), bien plus larges (1,27-1,34) et plus longs (1,16-1,17) que le pronotum, assez élargis en arrière, côtés cependant peu arqués, troncature terminale subdroite; avec 4 côtes longitudinales tranchantes, la stuturale plus faible et estompée en avant, discalc interne droite, discalc externe arquée ainsi que l'humérale, celle-ci formant rebord latéral, carinule pré-épiplurale fine et très nette, non visible de dessus; sensiblement moins brillants que tête ou pronotum, téguments à microsculpture très serrée mal définissable, composée de traces de réticulation et de petits reliefs moniliformes, ponctuation pas très forte mais très nette, crénelant les côtes.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts nette mais faible, arrière des segments non élevé, pas de protubérances, pleurites non modifiés; assez brillant, réticulation large et superficielle, en partie interrompue, augmentée de quelques micro-points, ponctuation fine et peu visible.

♂ : bord postérieur du 6^{me} sternite en faible courbe concave avec large et peu profonde échancrure médiane, obturée par une membrane; 7^{me} sternite trilobé, lobe médian plus long que les latéraux et nettement échancré au sommet.

Edéage : figure 48.

Longueur : 2,1-2,3 mm.

Matériel examiné. — 1 ♀ (holotype) et série typique : Congo Belge : Haut-Uele : Moto, avec *Dorylus*, 1923 (L. BURGEON); 1 ex. : Haut Uele : Aru, 7.VII.1925 (L. BURGEON); 9 ex. : Eala, VIII.1936 (J. GHESQUIÈRE); 1 ex. : Lulua : Sandoa, 1932 (F. G. OVERLAET), in coll. Musée Royal de l'Afrique centrale; très nombreux exemplaires : Eala, XI.1936 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paranisopsis motoensis n. sp.

(Fig. 25, 32, 55, 71.)

Ressemble étonnamment à l'espèce précédente.

Coloration identique.

Tête légèrement plus transverse (1,27-1,32), yeux semblables, reliefs analogues mais plus élevés; sculpture semblable mais ponctuation occupant également les dépressions, à l'exception du front.

Antennes sensiblement plus grêles, 4 premiers articles à peu près identiques, 5 pas plus large que long, base en plateau, 6 à peine transverse, les suivants augmentant graduellement de largeur, cependant les articles les plus transverses n'étant pas $1\frac{1}{2}$ fois plus larges que longs, 11 long, presque aussi long que 8 à 10 réunis.

Pronotum de forme, dimensions et sculpture identiques, mais carènes médianes convergentes jusque vers mi-longueur, puis parallèles et s'écartant juste avant le sommet.

Elytres bien plus amples, mais sensiblement moins transverse (1,23-1,25), bien plus larges (1,28) et plus longs (1,25) que le pronotum, moins fortement élargis en arrière, côtés encore moins arqués; reliefs identiques; plus brillants, microsculpture formée surtout de petits reliefs moniliformes, ponctuation plus forte et plus dense.

Abdomen identique, à part que la ponctuation est bien visible, plus dense et très nettement granuleuse.

♂ : bord postérieur du 6^{me} sternite nettement en triangle entièrement frangé de petites soies claires, sans encoche médiane; 7^{me} sternite fort semblable mais lobe médian plus large.

Edéage : figure 55.

Longueur : 2,2 mm.

Holotype. — ♂ (paratype de *P. uelensis* BERNH.) : Congo Belge : Haut-Uele : Moto, avec *Dorylus*, VI/VII-1923 (L. BURGEON), in coll. Musée Royal de l'Afrique centrale.

Paratype. — 1 ♀ (paratype de *P. uelensis* BERNH.) : même origine, in coll. Musée Royal de l'Afrique centrale.

Paranisopsis longicornis CAMERON.

(Fig. 28, 36.)

Anisopsis longicornis CAM. : Rev. Zool. Afr., 1928, p. 15.

Très ressemblant aux deux espèces précédentes.

Coloration identique.

Tête fort transverse (1,36-1,38), yeux très saillants, grands (1,62-1,85), bord antérieur étroit, subdroit, relief occipital fort estompé mais dépression centrale nette; ponctuation nette et couvrant toute la surface sauf le front qui forme une plage lisse et brillante.

Antennes très sveltes, 2 nettement moins épais que chez les espèces précédentes, 3 plus court que 2, 4 subglobuleux, articles suivants pas ou à peine plus larges que longs; 11 aussi long que 9 + 10.

Pronotum fort transverse (1,31-1,36), modérément plus large (1,12-1,13) et plus long (1,16) que la tête, forme différente de celle des espèces précédentes, sensiblement moins étrenci en arrière, côtés non sinués et

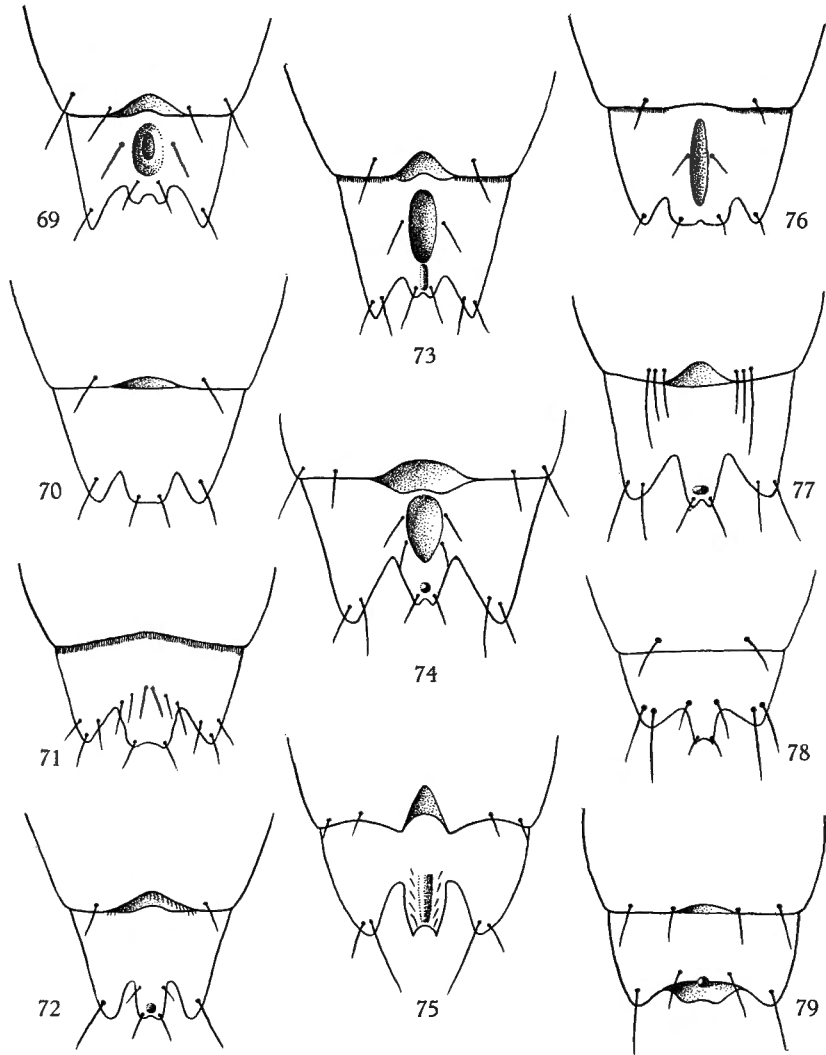


Fig. 69-79. — Caractères sexuels secondaires ♂ de :

69. *Paranisopsis tuberculata* CAMERON; 70. *P. rugulipennis* BERNHAUER; 71. *P. motoensis* n. sp.; 72. *P. angolensis* n. sp.; 73. *P. Machadoi* n. sp.; 74. *P. myrmecophilus* n. sp.; 75. *P. Tottenhami* n. sp.; 76. *P. stricta* n. sp.; 77. *P. incerta* n. sp.; 78. *P. uelensis* BERNHAUER; 79. *P. Cameroni* n. sp.

fortement crénelés par des granulations; carènes médianes parallèles et contiguës sur une grande partie de la longueur, latérales coudées, toutes les zones déprimées plus grandes; sculpture identique.

Elytres fort transverses (1,31-1,32), bien plus larges (1,20-1,30) et plus longs (1,37-1,38) que le pronotum, sensiblement élargis en arrière, côtés subdroits; reliefs très différents, pas de carène suturale, au plus un faible bourrelet peu marqué, parallèle à la suture et en étant peu écarté, 2^{me} discale tranchante, naissant presque sur le calus huméral, convergeant vers l'arrière, humérale un peu moins tranchante, ne formant pas rebord latéral vers l'arrière; ponctuation analogue mais dense et ruguleuse, bien visible.

Abdomen comme chez *P. uelensis* BERNH., sans particularité.

♂ : inconnu.

Matériel examiné. — 2 ♀ ♀ (holotype et paratype) : Congo Belge : Haut-Uele : Moto, avec *Dorylus*, IV-V.1923 (L. BURGEON), in coll. Musée Royal de l'Afrique centrale; 1 ♂ : Congo Belge : Kituri, 2.X. 1929 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

Paranisopsis Cameroni n. sp.

(Fig. 79.)

Entièrement noir de poix, rebord antéro-latéral de la tête et zone latérale du pronotum rougeâtres par transparence; pattes et appendices jaune-roux, articles 5-11 des antennes brun de poix.

Tête fort transverse (1,42), yeux énormes (2,60), fort saillants, saillies génales relativement faiblement saillantes, bord antérieur sinué, rebord antéro-latéral fort élevé, saillies génales nettement carénées, relief occipital grand, subtriangulaire, nettement creusé au milieu; assez brillante, presque toute la surface avec des traces de réticulation superficielle et fragmentaire, ponctuation médiocre, peu profonde ni dense, surtout concentrée sur la $\frac{1}{2}$ arrière.

Antennes extrêmement fortes, 2 à peine plus long que large, 3 de même longueur et peu moins large, 4 fort transverse, près de 3 fois aussi large que long, nettement plus large que le précédent, 5 et suivants fort transverses, à base en plateau, pénultièmes 2 $\frac{1}{2}$ fois aussi larges que longs, 11 court, pas plus long que 9 + 10.

Pronotum très transverse (1,56-1,64), beaucoup plus large (1,27-1,31), mais peu plus long (1,08-1,10) que la tête, de forme très particulière, côtés nettement arqués, base en arc brisé, avec 4 côtes longitudinales saillantes, quelque peu sinuées, leur hauteur abaissée en arrière du bord antérieur et en avant de la base, mais sans que l'arête soit interrompue; réticulation et ponctuation à peu près comme à la tête.

Elytres très transverses (1,46), plus larges (1,14-1,17) et plus longs (1,21-1,32) que le pronotum, peu élargis en arrière, côtés un peu sinués

vers mi-longueur, troncature terminale subdroite; avec 4 fortes côtes longitudinales fort élevées, la suturale très nette, unie à la 1^{re} discale par un relief transversal tout en avant, les discales quelque peu arquées, subparallèles, humérale un peu sinuée, ne formant pas rebord latéral sur toute la longueur, carinule pré-épipleurale très nette mais non visible de dessus; peu brillants, intervalles internes garnis de strigosités longitudinales, les externes de traces de réticulation, ponctuation très fine et rare, visible seulement sur l'intervalle externe et de-ci de-là sur les côtes.

Abdomen à premiers tergites découverts sans impression transversale basilaire bien marquée, remplacée par une faible mais large dépression, pleurites non modifiés, pas de protubérances; submat, réticulation foncière très nette et dense, avec quelques fins points épars, malaisément visibles; derniers sternites avec pubescence blonde, assez longue, subdressée.

♂ : caractères sexuels secondaires très particuliers : 6^{me} sternite à bord postérieur droit, à petite encoche médiane obturée par une membrane; 7^{me} sternite à peine trilobé au sommet, lobe médian très large, moins long que les latéraux et déprimé, la dépression limitée par deux arcs naissant en prolongement du bord interne des lobes latéraux et se réunissant au milieu en un petit tubercule arrondi.

Edéage : en général comme chez les autres espèces du complexe, la pièce spécifique ayant été brisée au cours d'extraction nous ignorons sa conformation.

Longueur : 2,1-2,5 mm.

Holotype. — ♀ : Congo Belge : Yangambi, VI-1949 (RR. PP. RAINIER et VAN BOVEN), in coll. Musée Royal de l'Afrique centrale.

Paratype. — ♂ : Congo Belge : Eala, IV-1936 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Nous avons désigné la ♀ comme holotype, parce que le ♂ a, probablement par suite d'accident nymphal, les saillies génales oblitérées.

Ces spécimens ressemblent tellement à *Paroxytelopsis dorylina* CAM., que l'auteur tout comme nous-même les avons nommés ainsi.

Ce n'est qu'en remarquant la différence de conformation des antennes que la confusion a été découverte.

Comme dit précédemment nous ne sommes pas satisfait de la place assignée à l'espèce, mais nous n'en voyons pas d'autre, à moins de créer une nouvelle coupe générique, pour laquelle nous n'avons pu trouver de caractères morphologiques suffisants.

